

Abstracts/ Résumés

Adzalo, Kossi Gerard (Université Polytechnique Hauts-de-France)

From Misunderstandings to Creative Potentials in the translations of Chinua Achebe's *Things Fall Apart* and Wole Soyinka's *The Interpreters*

In this paper, I would like to point out some misunderstandings in the French translations of *Things Fall Apart* of Chinua Achebe and *The Interpreters* of Wole Soyinka, arguing that their presence would be potentials of creativity. They are writers who introduce Yorouba and Igbo cultural aspects in their works. This is a way of asserting themselves in their writings to fight the cultural hegemony. But most of the times, the translated versions reveal some misunderstandings. Our analysis on some passages like “On what market day was it born?” (translated by “Quel jour de la semaine de marché est-il né ?” reveals a confusion when the days of the week represent market days which names are given to babies, in the Igbo culture. In addition to that, “naming-day” translated by “baptême” lead us to other confusion because “baptême” which happens in church doesn't convey the idea of “cérémonie de nom” which represents a giving name ceremony. This being said, can we qualify these translations as misunderstandings? Though they present these characteristics, these translated versions were exploited as educational manuals in different countries. Can we talk about happily lost in this translation? To which extents do they represent creative potentials?

Mohannad Alhalaki (Université Pantheon Assas, Paris II, France)

Aspects de l'incompréhension culturelle en interprétation de service public en France, étude de terrain.

L'incompréhension culturelle en traduction en général, et en interprétation de service public (ISP) en particulier, est un aspect d'étude incontournable d'autant que l'essence même de l'acte traductif consiste à voyager en permanence entre deux mondes (voire plus) représentés par deux ou plusieurs interlocuteurs et véhiculés par les langues utilisées par ces derniers. Nous savons par expérience professionnelle que l'interprète de service public, quelle que soit la paire de langues en question, fait face, dans beaucoup de situations d'interprétation, à des obstacles dus à un décalage culturel important entre ses interlocuteurs. Ce décalage provient d'une accumulation d'éléments tels que la différence culturelle, le vide lexical, la pluriglossie, etc.). Pour illustrer les enjeux de cette incompréhension en ISP en France, nous proposons de réaliser une étude de terrain qualitative (enquête par entretiens) auprès de 10 praticiens (par déplacement et par téléphone). Nous souhaiterions leur poser 2 questions (ouvertes) principales : 1 – comment la notion de l'incompréhension culturelle se manifeste-t-elle dans votre pratique ? 2 – Quels sont les enjeux et les conséquences de cet aspect sur la qualité de vos interventions ? Aussi, le but est de tenter d'apporter de nouveaux éléments à la thématique en question afin de mieux comprendre les contraintes des praticiens.

Charles Ivan Armstrong (University of Adger, Norvège)

Rimbaud's Ham Rolls: "Au Cabaret-Vert" and Cultural Misunderstanding

It is a truism that poetry is untranslatable, and yet poems have been, and continue to be, translated. Despite the complexity of the Symbolist idiom, particularly writers associated with the Symbolist movement in the late 19th and early 20th century are translated particularly often. Arthur Rimbaud's early sonnet "Au Cabaret-Vert, cinq heures du soir" is one of the Symbolist poems that most frequently has been rendered into other languages, perhaps due to its uniquely earthy and colloquial feel. Yet while Rimbaud's references to "des tartines / De beurre et du jambon" and a barmaid's "tétons énormes" in this poem have proved to have an attractive informality, the cultural specificity and attendant register of such details have proved a real challenge for translators. This paper will look at translations of the poem into English (Ezra Pound and Robert Lowell), Norwegian (Olav H. Hauge) and German (Michael Fisch). The poem will be used as a test case to question the borderline (and link) between cultural misunderstanding and artistic creativity, with special reference to the theory of poetic "versioning" (or inventive translation) associated with Robert Lowell. In his belligerent introduction to *Imitations* (1961), Lowell famously derided the dutiful loyalty of academic translators as "taxidermy". This presentation will question whether the poetic freedom associated with Lowell and his followers necessarily comes at the cost of the cultural understanding of translating writers and/or their readers.

Marie Auriault (Juge des enfants au Tribunal Judiciaire de Valenciennes, France)

Le juge confronté à l'interculturalité

Le magistrat français assure la mise en application de normes générales issues des traditions et références culturelles françaises. Or, les magistrats, notamment les Juges des enfants, sont confrontés dans leurs pratiques à une multitude de cultures différentes qui viennent parfois se heurter à un système juridique et judiciaire organisé selon des références qui sont inconnues de certains justiciables. L'intervention témoignera d'un dossier concernant une famille chinoise illustrant l'incompréhension de la prise en charge proposée pour leur fils atteint d'autisme asperger au sein de structures d'hébergement spécialisées et leur préférant des méthodes chinoises traditionnelles en totale contradiction avec l'approche occidentale. Le recours à des tiers est parfois nécessaire pour mieux appréhender les enjeux culturels inhérents aux problématiques familiales relevées. Le rôle des interprètes au sein de l'Institution Judiciaire devient essentiel pour permettre aux familles de mieux saisir les enjeux de l'audience et au magistrat de comprendre dimensions culturelles et positionnements familiaux. La problématique est parfois aussi purement nationale. Il en est ainsi du cas d'une famille guyanaise opposée au placement d'un nouveau-né en Centre Maternel avec sa mère, faute d'avoir bénéficié d'un rituel religieux courant en Guyane. Le recours à un interprète en taki-taki s'est avéré indispensable pour traduire à la fois un langage littéral et coutumier allant bien au-delà de la simple retranscription.

Mercedes Banegas Saorin (Université Polytechnique Hauts-de-France, France)

Comment associer référents culturels et humour dans la traduction ? Étude d'une traduction à l'espagnol de *Zazie dans le métro*

Le roman de Raymond Queneau *Zazie dans le métro* (1959) est caractérisé par une série de transgressions de la grammaire française (réécritures phonétiques, contraction de mots, gros mots, jeux de mots) mais également par des références culturelles sur l'histoire de la France où les symboles de la patrie sont confondus entre eux. Les débats sur les institutions (armée, école, famille, religion) s'inscrivent dans une attitude critique. Ce condensé d'éléments linguistiques et culturels rend difficile la tâche du traducteur, si bien que les traductions à l'espagnol de l'ouvrage n'abondent pas. La plus récente (d'Ariel Dillon, publiée par les Ediciones Godot en 2020), a cherché des équivalents dans l'argot argentin. Nous analyserons plusieurs passages humoristiques susceptibles d'être incompris de par leur dimension culturelle en nous demandant si les caractéristiques de l'humour, telles que l'incongruité, le principe de non-réalité ou encore la distanciation sont préservées dans la langue cible et dans quelle mesure la compréhension culturelle est mise à mal par la traduction.

María Amor Barros del Río (Université de Burgos, Espagne)

***Normal People* on Screen: Generational Breach and Cultural Misunderstanding**

Sally Rooney's acclaimed novel, *Normal People*, was made into a BBC show, and aired in spring 2020. The series, which became an instant hit, revolves around an on-and-off romantic relationship between Marianne and Connell, two Irish teenagers who transit from their school days into adulthood at university. The combination of romance and drama is artistically enriched by a superb casting, an artful camera work and a compelling soundtrack. Yet, the experimental format of the novel presents challenges to the series' adaptation. On screen, a wise combination of verbal and visual codes plays with cultural misunderstandings that expose the generational breach the young protagonists and their parents face. Selected words and unarticulated speech are used to create tension, and prolonged silences provide room for an active role on the part of viewers. This paper unfolds how composition, narration and focalization in *Normal People* the series intertwine to underline cultural misunderstanding between generations in 21st century Ireland.

Hanaa Beljerd (Université de Lille, France)

Traduire la paix en arabe : les enjeux de l'(inter)compréhension de la traduction institutionnelle internationale

Dans l'histoire contemporaine, au XX^e siècle, après la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), les grandes puissances ont établi un nouveau système juridique international qui est l'Organisation des Nations Unies (ONU). La Charte de l'ONU repose sur la notion du maintien de la paix et de la sécurité afin de mettre fin à la guerre. La Charte des Nations Unies, texte constitutif de l'ONU, a été signée à San Francisco le 26 juin 1945, à la fin de la Conférence des Nations Unies pour l'institution internationale, entrée en vigueur le 24 octobre 1945. Cette Charte accorde une place de premier rang à la paix (Alain Pellet 2005 : 1457). Les autres buts, comme la coopération internationale, ne peuvent être atteints que si la paix est acquise. (Alain Pellet 2005 : 1457). Vu l'aspect multilingue de l'ONU, la Charte a été traduite en arabe dans

les années 1970, où cette langue est devenue une langue officielle et une langue de travail à l'ONU. Dans son opération traductionnelle, le traducteur onusien se trouve confronté à un dilemme : dire la paix dans une nouvelle langue-culture qui est l'arabe. Compte tenu de ce problème, dans cette communication, nous voudrions nous intéresser aux variations de la redite en matière de traduction qui change de paramètres entre deux langues-cultures dans un espace institutionnel. Cela nous amène à poser les questions suivantes : quelles sont les solutions du traducteur pour traduire la paix onusienne dans une langue-culture désormais nouvellement officialisée ? Est-ce que ces solutions de traduction sont orientées vers la langue-culture source ou vers la langue-culture cible ? Quels sont les enjeux des solutions adoptées pour traduire la paix en arabe ? D'un point de vue traductologique, notre objectif est de découvrir et de faire découvrir l'impact des solutions adoptées pour dire la paix en arabe figurant dans la Charte des Nations Unies.

Franck Berthelot (Adjudant-chef de Gendarmerie, Valenciennes, France)

L'enquêteur judiciaire face aux obstacles traductologiques

Les enjeux d'une enquête judiciaire sont tels que la bonne compréhension entre les différents acteurs est indispensable. Le policier ou le gendarme doit sans cesse mettre en conformité ses actes avec les exigences du droit pénal. Ceci n'est pas sans poser problème lorsque la langue n'est pas maîtrisée ou quand la pluralité culturelle est particulièrement forte. Dans certains cas, pour y remédier, le recours à l'interprète est une condition non seulement légale mais essentielle. Il permet d'entendre les parties, de traduire certains documents ou des écoutes téléphoniques. Dans d'autres cas toutefois, il appartient à l'enquêteur lui-même de faire œuvre de composition et de s'adapter à son interlocuteur pour se faire comprendre et mener à bien son travail dans le strict respect de sa mission. Il en va de la régularité de sa procédure. Fort de son vécu professionnel, l'intervenant propose des retours d'expérience concernant le proxénétisme international, les violences intra-familiales et l'orpaillage illégal en forêt équatoriale guyanaise... Il évoquera également le droit coutumier et les difficultés rencontrées en Guyane tant avec les populations amérindiennes, brésiliennes que locales (les Aloukous).

Laurence Chamlou (Université de Reims, France)

Accepter de ne pas tout comprendre : réflexions à partir de deux romans contemporains persans

Traduire un texte persan aujourd'hui s'inscrit dans une période politique qui influence les attentes du lecteur : il souhaite être conforté dans la violence de l'islam, les tourments de l'exil, la douleur de l'entre-deux ou l'oppression d'un régime autoritaire. Pourtant, il est de nombreux textes qui n'entrent pas dans ces catégories et qui reflètent une réalité éditoriale iranienne. En prenant comme exemple deux romans contemporains qui n'ont pas été traduits en français, *La Nuit de Tahereh*, de Belgeiss Soleimani, une romancière née après la révolution islamique et *L'Automne de l'Hirondelle Blanche*, de Ibrahim Salimi Koutchi, originaire d'une tribu nomade, cette communication propose de se pencher sur l'acte de traduire comme une tentative de préserver l'incompréhension culturelle. Comment ne pas écraser le texte d'origine sous le poids de la langue et la culture cibles ? Comment faire entendre un texte au-delà des idées préconçues ? En prenant des exemples concrets, les étrangetés des auteurs donneront des pistes de réflexion sur les aventures quotidiennes des traducteurs qui donnent à voir l'étranger.

Hung-Shu Chen (Université de Taipei, Taïwan)

More Than One Source: Translation from Dual or Multiple Source Texts

In translation studies, most research focuses on one-on-one direct or indirect translations. However, some indirect translations are based on multiple source texts. The translation from dual or multiple sources presents unique challenges, raising questions about the translator's decision-making process. How are source texts chosen? How are decisions made when faced with multiple sources and differences between them? The dual or multiple source texts significantly influence and limit the final translation, necessitating negotiations and compromises. This study explores the complex process of indirect translation from multiple source texts, seeking commonalities. My preliminary investigation reveals: 1) it can be a hybrid result of direct translation from the original and indirect translation from intermediaries; 2) it occurs more frequently with classic literature; 3) it is more prevalent in less widely used languages; 4) inconsistencies may arise in the final translation; 5) translators employ different strategies, such as selectively incorporating parts or relying on specific sources for assistance; 6) source text information is often undisclosed. This study contributes to the conceptualization and theorization of dual or multiple source translations, departing from the conventional one-on-one approach, and offering a fresh perspective in indirect translation studies.

Gueorgui Chepelev (INALCO, France)

Compréhension/incompréhension entre les civilisations dans le cinéma de science-fiction soviétique et postsoviétique.

Le cinéma de science-fiction est un genre par excellence pour aborder le sujet de la communication interculturelle. La science-fiction cinématographique soviétique des années 1960-1970 est portée par la volonté du Contact, but suprême de la ruée dans l'Espace, vu comme fraternel et enrichissant. La compréhension entre deux civilisations prend souvent les apparences d'un problème technique qui peut être résolu grâce aux acquis de la technologie. Des problèmes bien plus importants par contre surgissent quand il s'agit de la compréhension/incompréhension entre deux « camps » terriens - « socialiste » et « capitaliste » lors du Contact. La vision de la Rencontre évoluera vers la fin de la période soviétique et prendra dans les années 1990 des accents différents, souvent angoissants et négatifs: l'incompréhension, l'impossibilité du dialogue et son absence deviennent des motifs récurrents des films postsoviétiques mettant en scène des contacts avec les Autres. Notre intervention cherchera à proposer des explications de ce revirement en l'inscrivant dans le contexte des changements dans la société soviétique et post-soviétique et de son ouverture vers le monde extérieur.

Ralf Christoph / Josephine Klingebiel-Schieke (Westfälische Hochschule Zwickau / Technische Universität Dresden, Allemagne)

Interkomprehension an Theatertexten im königlich-sächsischen Kontext. Eine *Comédie pastorale* aufgeführt von den Kindern August III.

Unter dem Sohn August des Starken, Kurfürst Friedrich August II. (1696-1763), erblühten die italienische Oper sowie das italienische Theater und lösten die Vorliebe für das französische Schauspiel Augusts des Starken ab. Dass die französische Sprache als dominante Hofsprache

dennoch stark in das dramatische Genre wirkte, wird im Beitrag anhand einer Manuskriptgruppe der Sächsischen Landesbibliothek – Staats- und Universitätsbibliothek Dresden (SLUB) mit der *Comédie pastorale* „Ridendo docemur“ beleuchtet. Im mehrsprachigen Kontext des Hofes dienten Theateraufführungen nicht nur der Unterhaltung und der Sprachsublimierung, sondern auch der Herausbildung der Kompetenz, zwischen den kulturellen Vorbildern Sachsens, unterschiedliche Präferenzen zu bedienen. Die Kinder nutzten die Vorliebe des Königspaares für Theatergattungen, um sich zu verschiedensten Anlässen mit Rezitationen in den europäischen Kultursprachen zu präsentieren und dem König zu huldigen. Ein Beleg für die Ambition der Prinzenziehung mit Fokus auf eine galante Sprachbeherrschung im Ambiente des Sächsischen Hofes zeigt sich in der vorliegenden Komödie, die 1736 von den fünf Kindern „pour exercer la mémoire des L[eurs] A[ltesse]s R[oyal]s, pour apprendre à lire, prononcer et à parler parfaitement le françois“* dargeboten wurde. Die Sprache der *Comédie pastorale* entspricht einem zeitgenössischen Französisch, wobei die Figuren Silvie, Doris und Élise bei klagenden Monologen und emotionalen Momenten gelegentlich ins Italienische wechseln. Dieser Umstand setzt beim Publikum wenigstens passive, bei den Darstellerinnen durchaus auch produktive Sprachbeherrschung voraus, die mit Blick auf interkomprehensiv-fähigkeiten auf beiden Seiten betrachtet werden soll. Der Beitrag vereint kulturwissenschaftliche Linguistik mit historisch vergleichenden, textlinguistischen und translatologischen Ansätzen.

David Clark (Université de A Coruna, Espagne)

From ‘Ruines’ to ‘Mutabilitie’: Trevor Joyce’s Intralingual Translations of Edmund Spenser

Trevor Joyce is arguably the most experimental of all contemporary Irish poets. *Rome’s Wreck* shows the poet’s first attempt at an intralingual translation, as he translates Edmund Spenser’s *The Ruines of Rome* (1591), itself a translation of French poet Joachim du Bellay’s *Antiquités de Rome* (1558). In his ‘working’, Joyce transforms the thirty-two sonnets of the original, converting its rhyming iambic pentameters into unrhymed hexameters but, most radically, reducing Spenser’s lexicon into single syllable words. The audacity of an Irish poet translating from English into English is obvious, and contains numerous implications which challenge the colonial status of Ireland in the late sixteenth century but which also address the hegemonic status of the English language and its repercussions in the work of an Irish poet. Nowhere is this more apparent than in his *Fastness*, in which Joyce’s translation recognises linguistic mutability, indeed celebrates this, deconstructing Spenser’s beautiful but authoritarian verse and reconstructing it into a text which re-writes *The Mutabilitie Cantos* as an Irish poem written in an English which is distant from that of their author, but which contains its own elusive beauty.

Béatrice Costa / Régis Verpraet (Université de Mons, Belgique)

L’art de raconter l’histoire de la traduction : Construction de la mécompréhension et de l’incompréhension dans l’histoire de la traduction

Dans la présente contribution, nous nous proposons d’explorer la notion de « mécompréhension » afin de mieux comprendre ses enjeux et ses intentions cachées. Pour ce faire, nous développerons l’idée que les métraductions ne sont en réalité pas toujours dues à un manque de compréhension, et qu’elles peuvent être le résultat d’une approche résolument

cibliste. Au lieu d'être fidèle à une signifiante produite par un discours, la démarche cibliste entend être fidèle à l'image qu'elle se fait de la culture-source. Pour illustrer ici nos propos, nous nous appuyerons sur un cas concret de mécompréhension, tel que décrit dans l'*Histoire de la traduction* de Michel Ballard, notre objectif étant de mettre en évidence les conceptions langagières qui s'y dissimulent. Au niveau théorique, cette analyse sera guidée par la méthode historique et par la notion d'« historicité » développée par Henri Meschonnic. Enfin, par souci de complétude, nous nous attarderons sur un cas particulier, à savoir la traduction de Faust par Gérard de Nerval qui continue, malgré ses incorrections et ses solécismes, d'être la plus « juste », la plus « poétique » parmi les traductions existantes de ce monument de la littérature allemande.

Farida Dakhouche (Université de Mons, Belgique)

La retraduction du roman *La danseuse du Gai-Moulin* : choix traductif ou traduction erronée ?

Les traducteurs littéraires reformulent les textes des autres, les rendant accessibles à de nouveaux publics dans d'autres langues, d'autres contextes culturels et d'autres époques. Au cours de ce processus, d'innombrables dilemmes éthiques peuvent se poser : faut-il modifier une expression raciste ou sexiste ? Les blagues, allusions culturelles, et les passages éligibles doivent-ils être expliqués ou bien complètement ignorés ? Dans le cadre de la traduction du roman policier est-il correct d'utiliser des phrases de la langue source pour signaler l'origine étrangère d'un texte – ou, à l'inverse, est-il acceptable de standardiser le dialecte ? Les titres et les intrigues peuvent-ils être modifiés pour augmenter les ventes ? Les erreurs de traduction évidentes doivent-elles être corrigées dans les éditions ultérieures ? Est-il éthiquement acceptable de réutiliser les mots et les phrases d'une traduction précédente du même texte ? L'objectif de cette étude est de vérifier si les éventuelles « erreurs » dans la transposition du roman de Georges Simenon en arabe *La danseuse du Gai-Moulin*, par deux traducteurs d'origines différentes et deux maisons d'éditions différentes, provient d'une incompréhension culturelle ou d'une volonté de gommer les valeurs d'une culture étrangère. Ce roman est traduit en arabe pour la première fois par le traducteur égyptien Abdelmonaam Jallal et publié par la maison d'édition Dar El-Hilal en 1980 puis retraduit par Bessam Hajjar un traducteur libanais en 1993.

Romuald Dalodiere (Université de Mons, Belgique)

Quelle incompréhension ? Des procédés isomorphiques pour construire une vision de la réalité dans le discours environnemental.

L'analyse du discours établit la relation dialogique dans laquelle sont pris discours et institutions, de sorte que le premier et les secondes se créent mutuellement. Cette relation, selon Phillips *et al.*, est notamment rendue possible grâce aux textes qui se sédimentent en discours, lesquels génèrent à leur tour des institutions puis de nouveaux textes. L'institutionnalisation est fréquemment décrite comme une perception partagée de la réalité sociale : ainsi, le discours peut s'appréhender textuellement pour relever la vision du monde qu'il cherche à faire accepter. Cette vision du monde est d'autant mieux acceptée qu'elle est partagée : l'isomorphisme, par lequel on désigne des processus de convergence comportementale, est facteur d'institutionnalisation et fournit de la légitimité. La légitimité est essentielle pour répondre aux attentes de la société, attentes qui sont au cœur de l'engagement des entreprises en matière environnementale, sociétale, ou, plus largement, de développement durable, mais présentent

également un caractère cyclique et corrélé aux événements du monde. Sur la base de plusieurs corpus émanant de la communication en matière environnementale de la part de PME issues de différents pays, nous montrons que les processus isomorphiques en discours fournissent une description partagée de la réalité sociale, dont l'objectif *in fine* est d'effacer tout doute ou incompréhension chez les destinataires.

Hervé Delplanque (Université Polytechnique Hauts-de-France / Avocat au barreau de Valenciennes, France)

« Morte pour des endives trop cuites » : Regard d'avocat sur des chocs culturo-juridiques

Les différences de cultures entre pays ne sont pas sans générer des difficultés dans la compréhension et l'application des lois propres à chaque nation. Outre la barrière de la langue *stricto sensu*, la variété des traditions, de l'histoire, des systèmes éducatifs et de beaucoup d'autres éléments fait qu'une règle peut n'être que partiellement admise par les uns voire pas du tout par les autres. Il pourrait être entendu qu'un tel problème n'a vocation à se poser qu'au plan international, le traducteur se devant de le compenser par une restitution équivalente et non identique pour en atténuer les effets. Or, c'est être dans l'erreur que de penser cela. Le droit interne, malgré l'unicité du langage n'échappe pas aux quiproquos inhérents à la confrontation permanente entre cultures et loi. Parfois même le choc est terrible et pour un plat trop cuit la situation peut mener au crime. Or, le juriste doit avant tout comprendre et se faire comprendre. À travers un exemple concret, sur le ton de l'anecdote, cette communication se propose d'illustrer le propos par un retour d'expérience concernant un dossier criminel. Cela témoignera aussi de ce que la diversité culturelle peut venir au secours d'une argumentation inattendue pour un cas désespéré.

Charles Guillaume Demaret (Université Paris Cité / Sorbonne Nouvelle, France)

Les incompréhensions culturelles et linguistiques : un défi pour les interprètes dans les services publics et leurs formateurs

La demande en interprétation dans les services publics explose ces dernières années, et ce tout particulièrement dans des langues pour lesquelles il existe peu de formations universitaires, à l'exception de l'arabe et de l'anglais, langues pour lesquelles les idiomes parlés par les migrants sont très différents de ceux pratiqués par les interprètes diplômés. La charge cognitive accrue par les accents inconnus, les spécificités culturelles et le niveau de langue engendre un besoin en formation des interprètes, dont la formation initiale présente de surcroît fréquemment des lacunes, tâche revenant généralement aux prestataires de services d'interprétation. Il en résulte qu'ISM interprétariat a déjà mené des expériences spécifiques de formation à ce sujet, que nous souhaitons partager ainsi que quelques pistes de réflexion, notamment : décalage entre anglophones (interprètes occidentaux et migrants africains), entre arabophones (langue savante commune à tout le monde arabo-musulman face à la multiplicité des dialectes des migrants), entre interprètes djiboutiens et migrants somaliens qui parlent pourtant la même langue (et plus largement, cas de la Corne de l'Afrique), défis de la traduction des temps non-testimoniaux, notamment dans le cadre de la demande d'asile... Nous concluons sur les difficultés de l'interprète faisant face à des injonctions absurdes et contradictoires résultant des incompréhensions culturelles entre professionnels et usagers.

Philippe Desse (Collège Landowski, France)

Quand les Français imitent les langues étrangères

Imiter une langue étrangère dans sa propre langue est un jeu culturel répandu dans toutes les sociétés. Toutefois, cet amusement revêt un caractère particulier en français, car celui-ci ne dispose pas de spécificités musicales aussi marquées que dans d'autres idiomes (rythme, hauteur...), d'où la difficulté rencontrée par les habitants de l'Hexagone lors de l'apprentissage d'une autre langue. Le pastiche linguistique lève un certain nombre de blocages, notamment en éliminant l'apprentissage du lexique et en développant une grammaire caricaturale et rudimentaire, pour ne se concentrer que sur la dimension musicale de la langue : phrasé, rythme, hauteurs. Est-ce que la « méta-langue » ainsi inventée reproduit fidèlement la nature de la langue étrangère imitée, ou bien y-a-t-il des erreurs ? L'Histoire interfère-t-elle avec la perception qu'ont les Français de telle langue étrangère sous la forme de clichés, renforcés par les guerres, le Colonialisme etc...? Sous quel mode s'effectue cette reproduction linguistique ? (exagération, généralisation, ou au contraire réduction, oreille sélective ?) Sur quel modèle se fondent les Français pour imiter les autres langues ? (locuteurs étrangers parlant en français, locuteurs étrangers parlant dans leur propre langue ?) À travers quel corpus ? Telles seront les questions évoquées lors de cette réflexion.

Dominique Dias (Sorbonne Université, France) / Myriam Geiser (Université Grenoble Alpes, France)

Variations linguistiques et incompréhension culturelle dans l'œuvre de Zé do Rock

Notre propos porte sur les variations linguistiques et l'incompréhension culturelle chez Zé do Rock. L'auteur d'origine brésilienne installé en Allemagne depuis 1992 se revendique d'un humour satirique qui joue avec les normes et les clichés. Il remet ainsi en question les normes linguistiques de l'allemand standard : inventeur de l'*ultradoitsch*, du *wunschdeutsch*, du *siegfriedisch* ou encore du *kaudadeutsch* (variétés d'allemands régis par d'autres règles), Zé do Rock s'attaque directement à la matérialité des signifiants pour libérer la langue des contraintes grammaticales, mais aussi pour dénoncer les clichés culturels qu'elle peut véhiculer. Le propos porte plus spécifiquement sur l'ouvrage *jede sekunde stirbt ein nichtraucher* (2009) conçu comme un dictionnaire des clichés (*a lexikon üba vorurteile un andre teile*). Nous proposerons une analyse des procédés au service de l'humour verbal. Ces procédés sont mis en œuvre à plusieurs niveaux : graphique (jeu avec d'autres alphabets), phonétique (retranscription de variations diastopiques et diastratiques), lexical (code-switching), sémantique (remotivation des signes linguistiques) et même générique (parodie de genres textuels). Nous montrerons notamment comment le refus des règles et la coexistence de plusieurs variétés linguistiques permet de passer de l'incompréhension à la compréhension entre les cultures.

Ketevan Djachy (Université UNED Madrid, Espagne)

La traduction en géorgien du livre de Jean-Luc Coatalem *La part du fils* : les signifiés et les effets

La traduction d'un texte littéraire est assez difficile. Traduire un roman signifie le réexprimer dans une autre langue en conservant les signifiés et les effets, ne pas trahir le contenu. La traduction c'est également un dialogue des cultures. Il doit être possible d'opérer une

comparaison entre l'effet produit par le texte original et celui du texte traduit. Le livre de Jean-Luc Coatalem *La part du fils* édité en 2019, raconte l'histoire de sa famille, de son aïeul mort dans les camps. C'est une tentative de ramener à la lumière le destin d'un homme oublié. Le livre est dynamique, émouvant, retenu, plein de vie. Ce roman a été traduit en géorgien en 2022 ayant reçu en 2023 le Prix Gueronti Kikodze créé par la maison d'édition géorgienne Agora pour la meilleure traduction d'un roman français. Notre objet d'étude est d'évaluer et d'analyser les difficultés de la traduction, de démontrer ses points forts et ses points faibles afin de faire éviter le subjectivisme aux futurs traducteurs et de définir des effets qui soient reconnaissables à certains critères objectifs. Grâce aux signifiés de l'univers du récit le lecteur voit s'organiser un monde cohérent avec son espace-temps, sa civilisation, ses personnages, sa culture, etc.

Roza Djedi (Université de Lorraine)

Tintin et le moyen Orient : *Entre rejet et incompréhension*

Résumé : Parmi les aventures de Tintin, on peut compter 4 albums (parmi 23) dont les événements se déroulent au cœur de la civilisation arabe entre 1932 et 1956, allant du Maroc jusqu'en Arabie, en passant par l'Égypte et la Palestine. Les aventures de Tintin y ont certes connu le même succès que « partout » ailleurs dans le monde, et ont été traduites en Égypte dès 1947, mais parmi les albums que les éditeurs officiels des aventures de Tintin en arabes avaient décidé de ne pas traduire, on trouve 3 des 4 albums dont les faits se déroulaient en Arabie, parce qu'ils avaient estimé que Hergé les avait mal représentés ou alors, qu'il avait traité des questions qu'il ne devait pas traiter. Malgré les modifications opérées par Hergé, il subsiste pour eux des incohérences, voire une « mauvaise » représentation de ce que sont les arabes et le monde arabe, due sans doute au manque de documentation à laquelle Hergé avait accès à son époque, ou peut-être à la nature de celle-ci. En revanche, il existe bien des traductions « pirates » en arabe de ces mêmes albums « censurés », alors comment ce/ces traducteur(s) a/ont il(s) traduit sa/leur propre culture vue par l'« autre » ?

Caroline Fischer (Université de Pau, France)

Comment traduire un conte de fées historique sur une île enchantée ?

Lors de sa publication en 2014, le roman *Pfaueninsel (Île des paons)* de Thomas Hettche a été accueilli avec enthousiasme par la critique et a largement contribué à la nomination de l'auteur à l'Académie allemande de Langue et de Poésie l'année suivante. Il s'agit d'un roman historique dans lequel la vie de Maria Dorothea Strakon, une jeune fille, « naine » de palais, joue un rôle tout aussi important que la conception du paysage de l'île et l'évolution historique. Il s'agit non seulement d'une époque clé dans l'histoire de la Prusse, mais aussi d'un lieu emblématique. Cette empreinte culturelle extrêmement prononcée est renforcée par la présence d'un personnage essentiel du romantisme allemand, Peter Schlemihl, protagoniste du conte éponyme de Adalbert von Chamisso, qui côtoie Maria Dorothea Strakon dans l'intrigue du roman. Dans cette contribution seront analysées les énormes difficultés de transférer un nombre aussi important de références historiques et littéraires dans une traduction, en l'occurrence celle de Barbara Fontaine, parue en février 2017 chez Grasset, et de les faire comprendre – ou pas – à un public qui ne dispose pas des mêmes références culturelles, avec toutes les incompréhensions qui peuvent en résulter.

Margarete Flöter-Durr (Traductrice, Strasbourg, France)

L'incompréhension culturelle : le framing politique dans l'essai de Vladimir Poutine sur l'unité historique des Russes et des Ukrainiens à la lumière de la théorie schützéenne de la pertinence

Dans une approche socioconstructiviste et en recourant aux instruments de la théorie de la pertinence d'Alfred Schütz, la présente communication vise à montrer que le framing politique utilisé par Vladimir Poutine dans son essai sur « L'unité historique des Russes et des Ukrainiens » (2021) annule toutes les conditions nécessaires à la compréhension et, ce faisant, il en abolit la possibilité même. La méthode poutinienne consiste à convoquer les narratifs élaborés tout au long de l'histoire russe et véhiculés par la tradition historico-politique comme, p. ex., la notion de monde russe, les valeurs traditionnelles russes, la mission salvatrice de la Russie ou encore la fraternité putative entre les Russes et les Ukrainiens. Ces narratifs s'inscrivent dans un discours politique qui efface *l'alter ego* et la réciprocité des perspectives et, ce faisant, dénie au peuple ukrainien jusqu'au droit d'exister (Kappeler 2021). L'Occident étant captif de ses propres narratifs sur la Russie, il en résulte une vision manichéenne du monde qui promeut l'idée d'un affrontement des cultures. Ainsi, l'incompréhension culturelle, dont les motivations sont bien entendu très diverses, constitue probablement l'une des causes de l'actuelle guerre en Ukraine.

Ana Foulquié Rubio (Université de Murcie, Espagne)

Teaching interpreting students how to deal with cross-cultural misunderstandings in public service interpreting settings

How to deal with cultural misunderstandings in public service interpreting settings, have been an issue discussed by academics since the very beginning. However, codes of ethics do not include a lot of information on what interpreters should do in these cases in real-life practice. Teaching how to face these misunderstandings due to cross-cultural differences is crucial but very challenging at the same time. Students of the Translation and Interpreting Degree at the University of Murcia take 24 ECTS as compulsory subjects. Interpreting subjects are divided into 4 different subjects (two of them taught in 3rd year and the other two taught in 4th year). How to face cross-cultural differences is mainly addressed during the last semester of their Degree in the subject public service interpreting, mainly because it is in these settings where interpreters face a higher number of difficult situations related to cross-cultural misunderstandings. Through a series of activities, we guide and help the students to practice situations to have the tools and the strategies for facing these situations in real life.

Marie Fortunati (Université Polytechnique Hauts-de-France/ Université de Mons, Belgique)

La « belgitude » au féminin traverse-t-elle les frontières ?

Que ce soit dans les programmes scolaires ou dans les institutions littéraires, les écrivaines sont sous-représentées. Les femmes de lettres belges francophones, doublement marginalisées, n'échappent pas non plus à leur invisibilisation en traduction. Cependant, lorsqu'elles sont traduites en néerlandais et en allemand, qu'en est-il du « respect » de leur identité culturelle ? Dans cette étude, nous tâcherons d'analyser si l'incompréhension culturelle dans les romans belges francophones touche en particulier aux passages ayant trait au corps. La traduction du

concept de l'obscénité, qui varie en fonction des époques et des cultures, fera également l'objet de notre étude ; en particulier pour le roman de Françoise Mallet-Joris, *Le Rempart des béguines*, qui raconte l'histoire d'un amour lesbien et sadomasochiste. Afin d'analyser les stratégies utilisées par les traducteurs et traductrices pour surmonter les obstacles culturels du texte source, nous combinerons les méthodes de Hewson et de Berman. Nous envisagerons ensuite une étude des traductions à la lumière de la théorie du *simpatico* de Venuti et des théories de traduction féministe de Von Flotow.

Johan Franzon (Université de Helsinki, Finlande)

Should songs be transposed or translated?

In some way or other, all translations fluctuate between free and faithful. Perhaps none do it with such anarchic variability as pop song translations. I wish especially to define and explore the variants placing themselves precisely in the middle, translation methods I have termed *transpositions* – keeping story points but moving it all to another sphere of reference – and *single-phrase spinoffs* – inspired by mere fragments of the source text. Song translation seems to move rather freely between the ends of various spectra: translating for singing or printed text, closely recreating in a target language or transcreating the whole performance, music and/or lyrics, approximating and/or appropriating in various ways. For my discussion, examples are taken from a corpus of 236 Swedish target language songs with music by Anglo-American composers. How old or universal can this tradition of 'deliberate misunderstanding' of a source material be? Can a similar variability be found in other corpora, such as the English-language versions of Charles Aznavour's repertoire? What can, for example, be said about his song "Mé-qué, mé-qué" (1953), recorded in English as a love song to a girl called "my sweet Mecque" ?

Brigitte Friant-Kessler (Université Polytechnique Hauts-de-France, France)

Les traductions françaises de *The Party* de Tomi Ungerer à l'épreuve de la compréhension culturelle et intermédiaire

L'artiste, illustrateur et auteur de livres pour enfants d'origine alsacienne Tomi Ungerer, qui a vécu en Amérique du Nord, au Canada et est décédé en Irlande, avait l'habitude de dire "Je n'ai pas une seule langue maternelle mais plutôt une fraternité de langues". Dans sa jeunesse, il a pratiqué l'allemand à Strasbourg sous l'occupation. Pendant ses années d'expatriation à New York jusqu'en 1971, il a écrit et publié en anglais. *The Party* (1966, Diogenes Verlag), parfois décrit comme un court roman proto-graphique, est paru dans cette langue. Traduit deux fois en français (1973, Albin Michel ; 2018, Cahier dessiné), ce portfolio annoté, conçu dans un style proche du reportage, reste un défi de traduction à plusieurs titres. La dissonance entre le texte et l'image utilisée comme déclencheur satirique exige une connaissance approfondie du contexte social et culturel qui est ridiculisé par le graphisme d'Ungerer, tandis que son jeu de saute-moutons entre plusieurs langues multilingue rend la traduction de cette œuvre atypique complexe, voire impossible. L'original n'est véritablement compréhensible que lorsqu'il est lu (ou entendu à voix haute) en ayant quatre langues à l'esprit, ce qui semble soit mal compris, soit carrément ignoré dans les traductions françaises. La communication sera centrée sur les défis de traduction de *The Party* d'un point de vue intermédiaire (texte-image) et abordera le potentiel créatif inexploité des distorsions culturelles, linguistiques et graphiques, en proposant également une traduction inédite.

Juan Miguel Guillermo Dothas (Université Polytechnique Hauts-de-France, France / Université de Mons, Belgique)

L'incompréhension culturelle dans la traduction espagnole d'*Alexis ou le Traité du vain Combat* de Marguerite Yourcenar

Tout texte est « la trace d'un discours où la parole est mise en scène ». À travers son discours, le narrateur développe et exhibe un éthos particulier, une représentation de lui-même qui sera plus tard apprise à partir des signes envoyés par le narrateur et par son texte. Une des entraves de la traduction littéraire se trouve dans le fait que la lecture d'un texte appartenant à une autre culture n'est garantie que par la maintenance « des *ethè* qui soutiennent tacitement leur énonciation ». Dès lors, il est primordial d'essayer de préserver, dans la traduction, l'identité que le narrateur construit à travers sa « manière de dire » qui est aussi sa « manière d'être ». En prenant en considération cette problématique, notre contribution vise à étudier, d'après une approche traductologique, certaines pertes dans la traduction espagnole du roman épistolaire *Alexis ou le Traité du vain Combat* de Marguerite Yourcenar. Nous essaierons de préciser en quelle mesure les pertes évoquées entraînent un degré d'incompréhension culturelle de la modernité viennoise du début du XX^{ème} siècle.

Jean-Eudes Girot (Université Polytechnique Hauts-de-France, France)

Entre incompréhensions et adaptations culturelles, le cas du *Narrenschiff* (*La Nef des fous*) de Sebastian Brant

La Renaissance européenne est par excellence l'époque où le monde littéraire se trouve confronté à la question de la traduction, en Italie d'abord, où nombre de classiques de la littérature grecque et latine sont traduits en langue vernaculaire, en France ensuite, qui voit ce mouvement se développer sous le règne de François I^{er}. La réflexion autour de la traduction est particulièrement sensible pour les textes philosophiques : faut-il respecter les exigences littéraires de la traduction et privilégier le plaisir du lecteur, ou au contraire mettre l'accent sur la lettre du texte source, au risque de proposer une version dépourvue d'agrément et qui ne réponde pas aux critères linguistiques de langues modernes alors en quête de dignité littéraire ? L'extraordinaire expansion du marché du livre à la fin du XV^e siècle, conséquence de la diffusion massive de l'imprimerie, amène progressivement éditeurs et auteurs à proposer, non plus seulement pour des textes grecs ou latins, mais aussi pour des œuvres vernaculaires à succès, des traductions dans d'autres langues vivantes contemporaines. De ce point de vue, le cas du *Narrenschiff* (*La Nef des fous*) publié à Bâle en 1494 par Sébastien Brant (1458-1521) peut être considéré comme exemplaire. L'ouvrage a été rédigé en allemand, puis traduit en latin (avec la collaboration de l'auteur) et, à partir de la traduction latine, en français et en d'autres langues vernaculaires. À chaque fois, la traduction est aussi une adaptation, ce qui fait de ce bestseller un cas particulièrement intéressant pour cerner les possibles « incompréhensions » culturelles du temps. Dans le cadre de ma communication, je m'intéresserai surtout à la traduction française, faite à partir de la version latine. Je m'arrêterai plus précisément sur certaines discordances entre l'original en allemand, la version latine et celle en français – c'est-à-dire, autant de choix des traducteurs qui reflètent des partis-pris éclairants pour notre propos.

Juan Goberna Falque (Université de Murcie, Espagne)

Aux origines d'une incompréhension culturelle : *Kultur* vs *civilisation*

La Grande Guerre (1914-1918) met les concepts de *Kultur* et de *civilisation* au centre des débats politiques et de propagande. Ainsi, parallèlement au conflit armé entre la France et l'Allemagne, une guerre des idées va se développer sur le front intellectuel, opposant, selon les termes de Romain Rolland, les « champions de la *Kultur* et de la *civilisation* ». Ce débat et l'incompréhension culturelle sous-jacente avaient déjà une certaine tradition dans les milieux intellectuels des deux pays. La première confrontation sérieuse est née de la publication, le 4 octobre 1914, d'un manifeste destiné à la gloire et à la controverse, signé par quatre-vingt-treize intellectuels allemands : « An die Kulturwelt! Ein Aufruf ». Les réactions ne se font pas attendre. Les Français montent au front avec leur étendard favori : la *civilisation*. Slogan de propagande pour la guerre, la *civilisation* est apparue pour la première fois lors de la guerre franco-prussienne de 1870. A priori, ces Français cherchaient à défendre un idéal de civilisation dépourvu de connotations nationalistes, puisqu'il s'agirait moins de sauver la *civilisation française* que de protéger la civilisation elle-même, la seule et unique *civilisation universelle*. Pourtant, la réalité s'avère beaucoup plus complexe.

Catherine Gravet (Université de Mons, Belgique)

Féminisme et traduction : un malentendu culturel ? Le cas de Françoise Mallet-Joris, *Le Rempart des Béguines* et *Trois âges de la nuit*

À la mort de Françoise Mallet-Joris (Anvers, 1930-2016), cette « Maintenon des temps modernes », les nécrologies se multiplient, aux titres éloquentes, comme celui-ci : « Hommage à Françoise Mallet-Joris, romancière engagée dans bien des combats pour la cause des femmes ». À la même occasion, Pierre Assouline affirme, dans un raccourci surprenant : « Françoise Mallet-Joris a eu une grande audience notamment chez les femmes mais pas seulement chez les femmes. Ce n'était pas qu'une romancière pour femmes, contrairement à ce que l'on a pu dire en raison de ses engagements féministes. » Le journaliste et biographe français semble convaincu tout à la fois que Mallet-Joris est féministe et que ses romans le sont, qu'un roman féministe ne peut être écrit que par une femme, et qu'une romancière féministe et engagée n'écrit que pour les femmes. Quatre présupposés retenus ici pour cerner l'incompréhension culturelle qui règne et perdure autour des romans féministes, qui plus est, écrits par une Belge. Ce profond malentendu a des répercussions sur la traduction littéraire. Notre hypothèse est qu'il peut déterminer l'absence de traduction – ou le retard de traduction – de romans comme *Le Rempart des Béguines* (Julliard, 1951) ou *Trois âges de la nuit. Histoires de sorcellerie* (Grasset, 1968), en espagnol ou en italien, plus que les relations de domination entre langues et littératures.

Paul Grundy (Université Polytechnique Hauts-de-France, France)

Misunderstanding a Scream: Allen Ginsberg's "Howl" in Translation

The controversial content of "Howl" (1956), the counter-cultural "poem that changed America" (Shinder), initially caused incomprehension, its abrasive evocations of capitalism, madness, war and homosexuality resulting in confiscation and censorship. For the translator, however, it is the form – the figurative scream – which ties "Howl" to the question of misunderstanding. If

the artistic scream is the emotional, instinctive attempt to sever ties with the ordinary world (Morisson), the translator of “Howl” cannot help relocating it somewhat, seeking new cultural resonance whilst avoiding the rationalization of a famously visceral work. The task is gargantuan, especially as the original text challenges understanding itself. Dismantling English grammar, Ginsberg sows confusion. His idiosyncratic figures of speech convey all the incongruity of insanity. However, our resulting disorientation is compensated for by strong rhythmical patterns bordering on incantation. As a performance poet, Ginsberg gave guidance to the senses, using a long line according to the length of his own breath. These performative elements invite the re-appraisal of the faithful yet stilted French translations of Lebel and Cordier (1977) or Richard (2022). Do the cultural misunderstandings and under-estimations within the latter justify a more rhythmical approach, one designed to recreate the aura of spontaneity which characterizes the Beat aesthetic.

Katja Grupp (University of Applied Sciences Cologne, Allemagne)

Missverständnisse in Albanien – *Free Coming of Age at the End of History* von Lea Ypi

Lea Ypi schreibt in ihrem 2021 auf Englisch erschienenen autobiografischen Roman) über das Heranwachsen in Albanien am Ende des Kommunismus. Die politischen Veränderungen am Ende der 1980er Jahre, die als letztes Land in Europa auch Albanien erreichen, bringen Unruhe in die Welt der jugendlichen Erzählerin. Wenn ihre Eltern von Universitäten und Abschlüssen der Verwandten sprachen, so stellt sich heraus, dass damit die Gefängnisse und die Entlassungen gemeint sind. Der Anfangsbuchstabe der vermeintlichen Universitätsstadt bezeichnete die Straflager, die Studienfächer die Anklage: internationale Beziehungen stand zum Beispiel für Landesverrat. Missverständnisse entstehen, wenn die Erzählerin plötzlich erfährt, dass ihre Eltern in Opposition zum Regime von Enver Hoxha stehen und die Codes innerhalb der Familie nicht identisch sind mit den Codes der sie umgebenden sozialen Umwelt. Die Besonderheiten des Sprechens in Diktaturen unter der Berücksichtigung von Niklas Luhmanns Systemtheorie, die das soziale System als Kommunikation sieht, sollen den Rahmen der Untersuchung darstellen.

Matthew Guay (Kyushu University, Japon)

“Most don’t even know where south is!”: Combatting the Replacement with Japanese of Heritage Culture Words and Concepts Among Rusty and New Speakers in Ishigaki Okinawa

Separated from Taiwan by the Kuroshio Current and the rest of Okinawa by the 250-kilometer Kerama gap, lies the Yaeyama Archipelago. Its languages, two of six indigenous languages of the Ryukyus, are the most endangered of these Japanese sister languages and are expected to vanish in the following 30 years. This has awakened a movement of language revitalization, but one of modest success that is still hampered by colonization of the mind, including dealing with the low-status view of the languages and concepts. This is further compounded by phonetic differences that lead to speakers’ sense that their own language and speech are ‘ugly’ and that Japanese and Japanese pronunciation are ‘beautiful’. I will share my research documenting the unique house bound orientation system, how the house transcends the mental world view of the people, and how, along with their seasonal expressions, all these expressions are falling into disuse even among those rusty and new speakers attempting to learn the language, replaced by Japanese modern concepts. I argue that in response to forces inhibiting the language

efflorescence movement, the concepts unique to the island, known as nonconformist concepts by Brenzinger should be celebrated and no longer translated away into Japanese. Additionally, more effort should be made to video archive heritage language pronunciation for education purposes.

Clare Hindley (IU International University, Bad Honeff, Allemagne)

The Challenge of Translating Memories: The Work of the Jewish Museum Berlin in Provoking Dialogue and Reflection

This study focuses on the Jewish Museum Berlin showing how the museum approaches the dissonance between museum mission and public perception and the perceived cultural, generational, and experiential distance of visitors from the historical events in its endeavour to act as a translator between history and memory. The relationship between (linguistic) translation, or ‘mis-translation’, as influential on visitor perception of identity and history) and the ‘nearness’ of the visitor to the museum has been shown in previous research. Bishop Kendzia’s study on the Jewish Museum Berlin highlights Pieper’s description of museums as uncompleted projects and ongoing generational translation. Bishop Kendzia’s analysis of a duty to remember, “Holocaust fatigue”, and contrasting emotions from sadness to indifference and disrespect leading to “Germanness” being questioned provides the framework for this study and the challenges of mis-translation in the memory museum. The work refers to entangled memory, generational translation and personal narratives as analytical scaffolding for the inconsistent interpretations, individual yet overlapping identities and the dynamics and plurality of memory.

Dorina Irimia (Traductrice et interprète à la Cour d’appel de Lyon, France)

L’incertain dans les actes judiciaires

Chaque procédure utilise des termes spécifiques pour décrire des situations, notifier des actes ou spécifier des objectifs, lesquels sont formalisés et non interchangeables. Le traducteur ne doit pas employer un terme pour un autre mais le transposer avec exactitude dans ses compositions, ce qui ne lui est possible que s’il possède de solides connaissances juridiques et non pas se contenter de mobiliser ses seules compétences linguistiques et traductologiques. Ensuite, c’est l’austérité stylistique, la densité du contenu, due à une exigence de concision que les rédacteurs des actes judiciaires observent scrupuleusement en évitant d’ajouter des termes inutiles et en choisissant avec soin chaque mot utilisé. Enfin, ce sont les disparités au niveau du style de rédaction usité dans les divers actes. Le style législatif étant différent du style judiciaire, les juges sont tenus de ne pas les confondre, écueil que le traducteur devra lui aussi éviter. Le langage varie d’une juridiction à l’autre : les tribunaux et les cours d’appel ou Cour de cassation n’emploient pas le même formalisme rédactionnel. Malgré ces distinctions stylistiques dont il faut tenir compte dans les traductions, toutes les décisions de justice satisfont à des exigences communes, le langage est formalisé ; le style de rédaction est clair, mesuré, précis et concis. Le style de rédaction ainsi employé influencera la traduction.

Laura Izarra (University de São Paulo, Brésil)

Cross-Cultural (Mis)Interpretations: Pictorial and Interlanguage Cases

In *Translation and Identity*, Michael Cronin, based on German sociologist Georg Simmel's concepts of "bridge" and "door", enlarges the role of translation as bridge-building and door-opening to various issues of interculturalism, interlanguage and identification. However, on a symbolic level, translation also implies the phenomena of (mis)interpreting and/or (mis)understanding the other culture. I will focus on the process of interculturalism, interlanguage and identity in times of colonization of the "New World" and of nineteenth-century travel writings which "invented America" and its "becoming" opening new translational understandings of its reinvention in contemporary times. I will present examples of case studies of women literary narratives which decolonize historical narratives of the past recognizing the linguistic code and the cultural environment that provoked certain personal behaviours in the encounter of cultures. For example, the interpretation of pictures portraying the process of transcultural and interlanguage translations between Hernán Cortés and his woman translator Malinche, the enslaved woman of Aztec royalty. This process is revisited by translational contemporary narratives (fiction and poetry), checkmating the historical ones that defined her as a traitor of her own people. Another example is the writings on Elyza Lynch which show intercultural misinterpretations of a migrant woman in Paraguay within the context of the War of the Triple Alliance. Using translational strategies (Bhabha 1995) of how symbols circulate across diverse cultures and times, I will counterpoint examples of exalting exoticism and fascination by the foreign with explicit racist worldviews and ideas present in intercultural procedural ethics.

Mei-Line Gaïnetdinoff, Clémence Loiseau (Université Polytechnique Hauts-de-France)

The Cultural Challenges of Rranslating Accents in Sitcoms in the Dubbing Industry: Strategic Choices or Last Resort?

Dubbing studios face a number of different challenges when translating TV shows from one cultural environment to another. One of these difficulties resides in the accents of certain characters, whether they are used for comical effects or not. In today's society, these choices are made even more difficult by the evolving "cancel culture". Dubbing studios have to avoid upsetting viewers with characters, who have an exaggerated, grotesque accent, which might offend certain cultural groups or milieus. However, through the elimination of the original accent, the comical effect might get entirely lost, which is liable to create cultural misunderstandings later on in the show. Moreover, the spoken text might not correspond anymore to the images, which risks to confuse the spectators and lead to a misinterpretation of the action. In our paper, we shall explore the question whether translators should choose humor over popular opinion to avoid criticism. Should they remain neutral or stick to the original production?

Alan Johnson (Université de Séville, Espagne)

Interpreting to Avoid Cultural Misunderstanding among Asylum Seekers in the UK

People who arrive in the UK to claim asylum generally come with limited information and a poor understanding of how the system works. They will generally try to compensate for their

lack of knowledge by repeatedly demonstrating their respect for both the officials with whom they deal, but also the country and its cultural norms. Seeking asylum in the UK has rarely been a more controversial political issue, and that is often reflected in the attitude of some officials towards those individuals who arrive. Not so much in the case of Migrant Help, the organisation charged with facilitating the accommodation and personal allowances while asylum claims are considered (a process which can take years). The staff there are generally motivated by a wish to assist their “clients” (asylum seekers), and strive to use a friendly, informal, kind language. The clients, by contrast, will often come from countries where public officials are sterner, and to be shown the utmost respect. For the telephone interpreter (working freelance for an interpretation agency), therefore, this presents a dilemma: does one respect the pragmatic tones employed by both parties in interpretation, or should each contribution be adapted to its linguistic context and appropriate level of deference? What is lost in the process of interpreting “usted” as “you”, for example? How best to communicate the desperation and misery often evidenced in the tone asylum seekers use, if they do not specifically refer to it? I intend to analyse these issues, and more raised by remote interpreting for asylum seekers in the UK, from a pragmatic, humanistic context, referring back to my personal experiences as a freelance telephone interpreter of English-Spanish and English-French.

Mohammed Jadir (Université Hassan II de Casablanca, Maroc)

Peut-on ‘domestiquer’ en traduction juridique ? Le cas de la Constitution marocaine

Il est communément admis que la traduction juridique est une traduction qui relève de la catégorie dite ‘spécialisée’ qui, contrairement à la traduction littéraire, se distingue par une certaine rigueur puisque le discours juridique puise dans une terminologie clairement définie qui ne semble pas prêter à confusion (connotation, métaphore, etc.). La traduction, ce faisant, devrait favoriser une voie littéraliste où la correspondance l’emporterait sur l’équivalence. Une étude comparative des traductions source et cible de la Constitution marocaine, texte législatif préparé lors du printemps arabe de 2011, révèle, en revanche, que la version arabe-*cible* a été manifestement orientée et visiblement remaniée, comparativement à la version française-*source*, en fonction des intentions communicatives des ‘tradapteurs’ et du public marocain-cible.

Thomas Johnen (Université des Sciences Appliquées de Zwickau, Allemagne)

Les enjeux interculturels de la traduction littéraire des termes d’adresse : l’exemple des traductions allemande, espagnole, française et néerlandaise du roman *Kinesen* par Henning Mankell

Les termes d’adresse ne désignent pas seulement l’allocutaire (deixis personnelle), mais ils sont aussi chargés de diverses valeurs sociales et relationnelles (deixis sociale). Or, les différents systèmes de formes d’adresse posent des problèmes pour la traduction justement à cause des divergences interculturelles relatives aux valeurs sociales et relationnelles qui ne permettent pas d’établir des équivalences totales entre les différentes formes, même s’il s’agit de langues avec des systèmes binaires, comme tel est le cas des langues contemporaines standard considérées dans cette communication (l’allemand, l’espagnol péninsulaire, le français, le néerlandais et le suédois). Cela est encore plus vrai si une langue comme le suédois est la langue de départ où après la soi-disant « *du-reform* », le pronom de la deuxième personne du singulier est devenue la forme presque généralisée, peu important la distance sociale ou degré de formalité de la situation. Une traduction littérale des pronoms de la deuxième personne du singulier est donc

susceptible d'entraîner une mal-compréhension de la relation sociale des interlocuteurs. L'objectif de cette communication est alors d'analyser les différentes décisions et stratégies des traducteurs du roman *Kinesen* par Henning Mankell lors de la traduction de formes d'adresse suédoises et dans quelle mesure les solutions trouvées empêchent (ou pas) la mal-compréhension de la relation sociale des interlocuteurs dans chaque situation dialogale.

Britta Jung (Mary Immaculate College, Irlande)

The Hill We Climb: Debating Identity, Symbolism and Genre in the Translation of Amanda Gorman's Spoken Word Poem

It is a rare occurrence that a poem makes it into the national, let alone the international news and goes viral on social media. In 2021, it is the poetry of a 22-year-old who succeeded in doing so: Amanda Gorman recited her spoken word poem "The Hill We Climb" at the inauguration of President Joe Biden on 20 January. The poem was written in the weeks following the 2020 United States presidential election, with significant passages written on the night of January 6, 2021, in response to the storming of the United States Capitol. The poem was written to call for "unity and collaboration and togetherness" among the American people and emphasise the opportunity that the future holds. It was the perfect blend of pathos and progressiveness. It tied in with the country's past and yet exuded a young spirit. Given the poem's various allusions and symbolic layers, "The Hill We Climb" proved a particular challenge for translators – as did its genre. At the same time, the question of who should translate Gorman's poem was raised, with both Marieke Lucas Rijneveld (Dutch) and Victor Obilos (Catalan) returning and/or losing the commission due to doubts whether Rijneveld and Obilos would be able to convey the young African American author's attitude to life. This paper seeks to explore the intercultural issues concerning a translation of Gorman's poem and the role identity plays within them. In doing so, the paper seeks to critically reflect the broader linguistic and ethical implications of the translation process and hopes to create a debate about it. The primary focus will be on the German translation by the translation team Uda Strätling, Hadija Haruna-Oelker and Kübra Gümüsay.

Irem Kasar Harris (Université de Exeter, Royaume-Uni)

The (un)translatability of culture-specific concepts in Turkish: Repercussions and considerations in literary translation

Turkish language harbours an abundance of culture-specific words which at times overstrains the translators. This issue is generally exemplified by food names, familial names, idioms and depictions of Turkish customs. However, the real challenge for the translators is in fact the culture-specific abstract/emotional concepts. In order to prevent cultural incomprehension, such concepts should be deciphered in an interdisciplinary manner. Words such as *gurbet*, *efkar*, *kismet*, *vuslat*, *ayıp*, *namus* and others do not have proper translations in the English language, simply because the concepts themselves do not have available counterparts in the target (British) culture. I propose to analyse this issue in the translated works of two globally well-known Turkish authors Orhan Pamuk and Elif Şafak. Pamuk's novels are translated into English by literary translators, whereas Şafak herself co-translates her own works. I propose to illustrate the translations of a sample set of culture-specific concepts in Turkish by evaluating their solutions and applicability in English translation.

Anna Khalonina (Université Polytechnique Hauts-de-France)

Dire la citoyenneté mondiale en français et en anglais : prévenir les risques d'incompréhension dans un contexte d'asymétrie discursive

Les catégories permettant d'exprimer, en français et en anglais, le concept d'appartenance de l'individu au monde contiennent, pour la plupart, un sème représentant cet individu comme citoyen : *cosmopolite/cosmopolitan* (du grec *polítês*, « citoyen »), *citoyen du monde*, *citizen of the world*, *global citizen*. Malgré leur longévité, certaines de ces notions suscitent une incompréhension certaine, notamment en raison de leur caractère prétendument oxymoronique (Lourme 2014). Or, au-delà des considérations purement sémantiques, cet argument constitue un indice d'une asymétrie entre une représentation hégémonique de la citoyenneté comme ancrée obligatoirement dans une communauté étatique et celle, marginale, d'une citoyenneté pouvant aller au-delà. À partir d'un corpus de discours médiatiques et académiques contemporains, britanniques et français, cette communication explorera la manière dont les locuteurs tentent d'éloigner le risque discursif et social d'incompréhension des notions susmentionnées à travers l'usage de diverses précautions discursives leur permettant de ne pas sortir des limites de la norme discursive en matière de citoyenneté. L'analyse des procédés d'anticipation nous permettra de découvrir le contenu de cette norme dans la sphère discursive française et britannique, entre différences et similitudes tant en fonction des langues/cultures que des notions employées.

Sonia Madrid Cánovas (Université de Murcie, Espagne)

La communication gouvernementale dans les profils présidentiels sur Twitter. Étude contrastive Espagne/France

Les réseaux sociaux offrent actuellement un canal de communication privilégié et incontournable entre les partis et les citoyens (Mancera & Pano, 2013 ; Gallardo & Enguix, 2018), mais aussi pour les gouvernements et les citoyens bien que, comme nous le verrons dans l'analyse, ces réseaux soient utilisés davantage comme un outil d'information que comme un moyen de communication en soi. Dans cette communication, nous nous concentrerons sur les fonctions communicatives employées par les institutions politiques (et analyserons la structure textuelle des tweets dans les comptes gouvernementaux présidentiels espagnols (@desdelamoncloa) en contraste avec les comptes français de la présidence de la République française (@Elysee). Notre corpus fait partie d'un échantillon plus large développé dans le cadre d'un projet comparatif du discours gouvernemental sur les réseaux sociaux ; il est constitué des tweets de ces deux comptes dans la période commençant le 24 février avec l'invasion russe de l'Ukraine et se terminant le 23 février avec la visite de Pedro Sánchez en Ukraine. Notre analyse se concentre sur les choix et les routines linguistiques et sémiotiques de la communication gouvernementale, en accordant une attention particulière aux contrastes entre deux styles de communication très différents sur les réseaux sociaux : l'espagnol et le français.

Camir Kerifa (Avocat au barreau de Valenciennes)

L'avocat, le client et l'interprète : trio à une voix

Il conviendra d'envisager quels sont les points de vigilance de l'Avocat face à l'interprétariat. Le droit de recourir à un interprète est garanti par la Convention européenne des droits de

l'Homme ainsi que le code de procédure pénale qui en fait une composante essentielle du procès équitable. L'Avocat doit s'efforcer de s'assurer que son client, qui n'a pas une maîtrise parfaite de la langue française, comprenne l'enjeu du procès pénal, les questions qui lui sont posées mais également que la justice comprenne les réponses apportées par son client afin que le procès conserve sa vertu pédagogique et son humanité. Dans ces conditions, les liens entre la police, les magistrats et la personne poursuivie ainsi que son avocat sont déterminants. Nous envisagerons les difficultés pratiques rencontrées par l'avocat en présence d'un client ne maîtrisant pas la langue française, au stade de la procédure pénale (phase d'enquête et phase de jugement) ainsi que dans la relation entre l'avocat et son client (mise à mal de la confidentialité, difficultés de recourir à un interprète en dehors de la phase judiciaire).

Nada Kfoury Khoury (Université St. Joseph, Liban)

La linguistique : une alliée de taille pour une traduction juridique sans faille

Cette communication a pour but de partager une expérience interdisciplinaire de juriste et de linguiste qui consiste à mettre en place des passerelles entre le droit et la linguistique pour une meilleure compréhension, une meilleure traduction et une meilleure application du discours juridique. Il s'agit d'analyser le discours juridique à travers des critères pertinents, tant linguistiques (formels, lexicaux, grammaticaux, etc.) qu'extralinguistiques (historiques, socioculturels, etc.), révélateurs de sens. L'interprétation, la saisie intellectuelle du sens tant explicite qu'implicite, est une opération majeure d'analyse et de raisonnement que partagent les juristes et les traducteurs. L'opération traduisante, selon le philosophe Gadamer (1996), est profondément herméneutique. Le traducteur du droit, comme un chef d'orchestre, doit comprendre le langage du droit et le mettre dans son contexte pour mieux saisir le sens tant au niveau du dire que du vouloir-dire et partant traduire avec justesse, tant il est vrai qu'une erreur dans ce domaine pourrait conduire à de graves conséquences. La linguistique, selon le linguiste Adam (2005), fournit des « instruments d'investigation » que nous analyserons dans le cadre de cette communication. Nous aborderons, dans un premier temps, les instruments d'investigation mis en place grâce à la linguistique pour une interprétation et une saisie du sens optimales et, dans un deuxième temps, nous nous intéresserons à la traduction du discours juridique dans le sens large du terme : traduction interlinguale et traduction vernaculaire dans la langue courante.

Véronique Lagae (Université Polytechnique Hauts-de-France, France), Isabelle Peeters (KU Leuven, Belgique)

Quand les beaux-parents deviennent coparents. Comment les nouveaux types de relations familiales stimulent la créativité lexicale

Face aux nouvelles réalités sociales telles que les familles recomposées ou les familles avec parents de même sexe, qui ont multiplié les types de relations familiales que peut entretenir un individu, se pose la question de savoir si les noms de parenté existants tels que (*beau-*)*père*, (*belle-*)*mère*, (*beaux-*)*enfants* suffisent à les nommer sans risque d'incompréhension, d'autant plus que certains comme *belle-mère* sont déjà polysémiques. La présente recherche se concentrera sur les noms relationnels utilisés dans deux communautés linguistiques (francophone – néerlandophone) et trois États (France – Belgique – Pays-Bas) avec chacun leur propre législation en droit de la famille. À partir de sources lexicographiques et juridiques, et de corpus récents monolingues et parallèles, nous comparerons les usages dans la langue

juridique et administrative et dans la langue courante des trois pays. Il s'avère que le néerlandais recourt à de nombreux néologismes formés par composition (par exemple *meemoeder* 'co-mère' pour désigner la conjointe de la mère biologique d'un enfant), alors que la créativité lexicale est plus restreinte en français.

Vincenzo Labmertini (Université de Turin, Italie)

Incompréhensions et didactique de l'interprétation de dialogue entre le français et l'italien : quels enjeux et quel potentiel pédagogique en FLE ?

Cette étude, qui s'inscrit dans le courant de recherches sur la didactique de l'interprétation de dialogue et sur les interactions dyadiques et triadiques bilingues, vise un triple objectif : (1) analyser les causes les plus fréquentes à l'origine des problèmes de communication lors d'interactions bilingues (français-italien) où des apprenants (italophones) jouent le rôle d'interprètes ; (2) analyser les ressources mobilisées par ces apprenants pour faire face à ces problèmes ; (3) classer les erreurs des apprenants qui risquent d'engendrer des problèmes de communication. Après une première partie liée à l'enseignement de l'ID et aux jeux de rôle utilisés comme outil didactique, nous analyserons un corpus d'examens d'ID entre le français et l'italien enregistrés à l'Université de Bologne (Campus de Forlì, Italie) de 2020 à 2022. En outre, nous nous interrogerons sur le potentiel didactique des problèmes de communication, qui pourraient rendre les apprenants plus autonomes face à la communication orale. Les données indiquent, en effet, qu'une fois que les apprenants prennent conscience de leur responsabilité conversationnelle et de leur fonction de coordination, ils abandonnent leur passivité pour jouer un rôle actif dans la résolution des incompréhensions.

Miao Li (Université de Calgary, Canada)

Entre fidélité et adaptation : la traduction des paroles des chansons dans *Une vie presque normale*

La traduction se trouve souvent devant un dilemme : la fidélité au texte source ou l'adaptation à l'expression de la langue cible. Dans son introduction à *Translation and Music* (2008), Susam-Saraeva prétend que s'agissant de « chansons traditionnelles ou populaires, il est souvent impossible – et [...] peu souhaitable – de déterminer où se termine la traduction et où commence l'adaptation ». Pour Johan Franzon (2008), « les chansons constituent une profonde remise en question de la tendance à assimiler la traduction à la fidélité au sens ». La question devient plus complexe lorsqu'on traduit en chinois des paroles des chansons musicales. Le chinois en tant que langue monosyllabique pose des difficultés quand il s'agit de traduire certains procédés rhétoriques et stylistiques tout en respectant la versification du texte source. D'ailleurs, il faut que les paroles traduites maintiennent sa cohérence avec le rythme mélodique, tout en restant fluides et chantables. Cette communication, en s'appuyant sur le discours de Sigmund Spaeth (1915) concernant le triple rôle d'un traducteur musical – linguiste, poète et musicien, sur la théorie du skopos et sur le principe du pentathlon de Peter Low (2005), examinera les défis de la traduction chinoise des paroles des chansons dans la comédie musicale *Une vie presque normale* et révélera comment la traductrice fait son choix entre la fidélité et l'adaptation.

Adrienne Merry (traductrice, cours d'appel de Douai, France)

Enjeux et défis de la traduction juridique

Les interprètes assermentés peuvent rencontrer un certain nombre de problèmes lors des interrogatoires de police ou au tribunal. Parmi les plus courants comptent les difficultés liées à l'utilisation de l'argot ou des dialectes régionaux. Ceci s'ajoute au fait que les traducteurs judiciaires se doivent en premier lieu de transposer avec précision des termes et expressions juridiques complexes d'une langue à l'autre. Souvent, il n'y a pas d'équivalents directs pour certaines expressions ou le sens des mots peut différer selon le contexte. Une traduction inexacte peut entraîner des malentendus et affecter l'issue d'une affaire judiciaire. Les différences culturelles peuvent également constituer des défis pour les traducteurs. Certains mots ou expressions peuvent avoir des significations ou des connotations différentes dans des cultures qui le sont tout autant. L'émotion est aussi un facteur considérable que l'interprète doit ressentir dans la langue source pour la restituer dans la langue cible. Cette communication se concentrera sur l'analyse de ces différents points.

Jean-Charles Meunier (Université Polytechnique Hauts-de-France, France)

“Pardon my French”: The (non)translation of Bob Dylan’s Dialectal Variations in French Song Translations

The songs of Bob Dylan have been sung in translation in many languages, a process which started at the onset of his career. In French more specifically, some songs have known several translations over the years. One of the characteristic aspects of Dylan’s works is his idiosyncratic use of different forms of language variations, in particular diachronic and diaphasic. Ignoring these variations, which constitute a verbal form of culture specific references, can lead to cultural misunderstanding, hence the importance of finding a way to transfer them in the process of translation. Register plays an important role in the singer-songwriter’s conversational writing style, especially combined with his sung-spoken performance, heavily influenced by the talking blues. I shall discuss the conditions in which it might be advisable to transfer language variation, as well as the strategies which could be appropriate to reproduce a similar effect. In a song, music, voice and sound engineering blend with the lyrics, contributing to the creation of meaning. Considering this specificity, I shall analyse several examples of French versions by various translators under the lens of multimodality, in order to establish if non-verbal strategies are possible.

Andrea Montgomery (Metteur-en-scène, Belfast, Royaume-Uni)

Drama, Intelligent Error, Interculturality, and a New Kind of Theatre Ethics

I propose to speak from the perspective of a ‘third culture individual’, discussing the metamorphosis into a ‘third culture individual’ artist and the importance of creating a crucible for ‘intelligent errors’ when working interculturality. I will not be speaking academically, but rather from practice – my work is my research. The examples I will draw on are from a thirty-year career as a professional bilingual theatre director, who has worked in more than six languages and many more cultures. Specifically, I will speak about my development of intercultural ethics, how understanding values lies at the heart of decolonising practice, power dynamics in theatre, and how to use intercultural best practice to address these by making them overt.

Sylvie Monjean-Decaudin (Sorbonne Université, France)

Enjeux linguistiques et juridiques de la traduction : approche juritraductologique

Cette proposition de communication s'attache aux enjeux à la fois linguistiques et juridiques qui pèsent sur la traduction (écrite et orale). La mondialisation conduit à la multiplication des échanges transnationaux et génère un accroissement des besoins de traduction. Les situations de communication, interlinguistique et interculturelle, dans des contextes porteurs d'enjeux juridiques constituent le champ empirique d'observation et de conceptualisation de la juritraductologie. Cette dernière vise à décrire, analyser et théoriser l'objet à traduire et l'objet traduit, en tant qu'objet appartenant au droit et utilisé par le droit. Indéniablement, le cadre théorique d'analyse est interdisciplinaire, combinant les sciences juridiques et les sciences du langage. Ce double angle de perspective constitue une nouvelle grille de lecture des problématiques théoriques et pratiques de la traduction juridique. Il met en exergue le risque d'incompréhension culturelle auquel s'exposent les personnes allophones et les traductions apportées en justice. Concernant les personnes allophones, seul le droit fondamental à l'assistance linguistique garantit le recours à un interprète et/ou à une traduction à toute personne poursuivie ou accusée et permet d'exercer pleinement ses droits en justice. Hors du contexte judiciaire, l'assistance linguistique ne constitue plus un droit mais une modalité aléatoire de communication linguistique susceptible, ou non, d'être octroyée. Toutefois, le patient hospitalier allophone par exemple s'expose à de forts enjeux juridiques mais également physiques, psychologiques, etc. Concernant les traductions, les enjeux juridiques pèsent sur le texte traduit dès lors qu'il est discuté, voire attaqué en justice, d'où l'importance d'opérer un correct transfert de sens. Toutefois, la qualité d'une traduction apportée en justice peut être appréciée différemment entre un juriste et un traductologue.

Bentolhoda Nakhaei (Université d'Evry Paris-Saclay, France)

Cultural Misunderstanding: Errors of Edward FitzGerald's Translation of the *Mantiq-Ut-Tayr*

The *Mantiq-Ut-Tayr*, i.e. the Conference of the Birds, is a collection of couplets composed by Farid ud-Din Attar. Attar was a Sufi poet who published his couplets in 1177 in Iran. In England, Edward FitzGerald introduced Attar's couplets into English literature for the first time in 1857. FitzGerald's translation of the *Mantiq-Ut-Tayr* is a free adaptation recognized on its own as a Victorian classic of English Literature. Moreover, the English poet has overlooked the historical and ideological contexts in which the Persian text has been created during the twelfth century in Iran. For this reason, FitzGerald's translation becomes unsuccessful to communicate the textual features of the *Mantiq-Ut-Tayr*, especially cultural, ideological, philosophical, and historical ones with its Western audience. The present paper will discuss the issues raised by cultural errors which have led to a misunderstanding of the underlying meanings in FitzGerald's translation of the *Mantiq-Ut-Tayr*. This study will clarify in details the way cultural and linguistic errors in FitzGerald's translation of the *Mantiq-Ut-Tayr* have turned his rendition to a new literary creation which is marked in English literature of the 19th century. In other terms, FitzGerald's translation can be an interesting literary field which provides data to examine the extent of change of meanings and metaphorical images of a literary masterpiece from Persian to English.

Camille Noël (Université Polytechnique Hauts-de-France, France)

L'incompréhension culturelle en traduction audiovisuelle et tradaptation : l'exemple du sous-titrage européen de *Bon cop Bad cop* et des spectacles de Sugar Sammy

Notre communication se propose d'étudier l'incompréhension culturelle en traduction audiovisuelle et sur scène, ainsi que ses effets sur l'humour. Dans le sous-titrage européen du film d'Erik Canuel *Bon cop bad cop* (2006), les sous-titres comportent beaucoup d'erreurs qui manifestent une incompréhension de la part du traducteur des références culturelles originales, ce qui se ressent inévitablement sur la traduction des blagues dites culturelles institutionnelles. Il existe cependant un cas où l'incompréhension culturelle peut créer de nouvelles instances d'humour grâce à l'improvisation. C'est le cas de l'humoriste Sugar Sammy lorsqu'il présente son spectacle en France. En effet, si son adaptation est préparée en amont grâce à un travail d'observation, le fait d'interagir avec le public en permanence (*crowd-working*) le confronte avec des réalités typiquement françaises qu'il ne connaît pas toujours, mais sur lesquelles il improvise de nouvelles blagues. Les conséquences de l'incompréhension culturelles sont ici radicalement différentes, car celle-ci peut être gérée en direct, contrairement au cas de la traduction audiovisuelle, sur laquelle il n'est plus possible d'intervenir après réception de l'œuvre par le public cible. Nous relèverons les différentes occurrences de l'incompréhension culturelle dans les deux cas de figure et comparerons les conséquences sur la traduction et l'adaptation de l'humour.

Sündüz Öztürk Kasar (Université Galatasaray, Istanbul, Turquie)

Incompréhension culturelle au prisme de la Systématique de la désignification en traduction

L'activité traduisante est par excellence un processus sémiotique : sur la première étape de la saisie des signes de la langue de départ, dite 'étape de compréhension', se bâtit la seconde étape de la reproduction des signes dans la langue d'arrivée. Mais ce processus n'est point sans difficulté et l'étape de compréhension se transforme parfois en une 'étape d'incompréhension'. Aussi avons-nous travaillé sur des préjudices à l'univers sémiotique du texte original amenés sous l'influence des 'tendances désignifiantes'. La Systématique de la désignification en traduction regroupe neuf types de traduction désignifiés répartis équitablement dans trois niveaux : au premier niveau appelé 'la modification du sens', il s'agit de la surinterprétation du sens, de l'obscurcissement du sens et de la sous-interprétation du sens qui restent dans le 'domaine du sens'. Au deuxième niveau dit de 'la transformation du sens', le glissement du sens, l'altération du sens et l'opposition du sens se réalisent dans le 'domaine du péri-sens'. Au troisième niveau nommé 'la détérioration du sens', le détournement du sens, la destruction du sens et l'anéantissement du signe ont lieu au 'domaine du non-sens'. Nous nous proposons d'analyser le phénomène de l'incompréhension culturelle à l'exemple de deux traductions turques du roman intitulé *Bruges-la-morte* de Georges Rodenbach.

Loredana Pavone (Université de Catane, Italie)

Stéréotypes et traduction audiovisuelle : une étude de cas

Toute traduction audiovisuelle présuppose la mise en œuvre d'une incompréhension culturelle aussi. Dans cette contribution, nous allons nous intéresser à de multiples facettes de l'altérité par le biais d'une analyse de la représentation cinématographique de certaines images stéréotypées, dans le doublage italien de comédies françaises tirées de notre corpus filmique. Pour ce faire, nous allons observer les traits distinctifs des procédés traductifs concernant aussi bien les culturèmes, porteurs des marques d'une culture, que l'altérité culturelle à décrypter. Au sein des mécanismes linguistiques d'acclimatation vs étrangéisation, notre démarche vise à montrer les changements inévitables, les pertes et les choix contraignants à effectuer lorsqu'on a recours aux procédés traductifs respectant l'hospitalité langagière, nécessaire à toute opération de passage d'une langue-culture à l'autre, et qui éblouit le grand écran.

Kerstin Peglow (Université Paris Nanterre, France)

La traduction juridique : l'approche interdisciplinaire

La traduction d'un texte juridique entre deux langues qui relèvent des droits nationaux de deux pays comporte plusieurs singularités. Dans un premier temps, le langage juridique, sujet de la traduction, dérive du schéma habituel des langages de spécialité et, dans un deuxième temps, la traduction est confrontée à deux systèmes juridiques différents, dont chacun est marqué par une terminologie et une culture distinctes. De ce fait, l'activité traduisante ne peut pas se limiter à une stricte analyse linguistique et une traduction littérale mais doit recourir simultanément à la comparaison du droit, à la terminologie et à la linguistique juridique pour transférer le texte de départ d'une manière compréhensible pour le lecteur du texte d'arrivée. Nous allons montrer dans la présentation que l'approche interdisciplinaire de la traduction juridique prend toute son ampleur dans la phase de l'achèvement de la traduction qui s'articule par la recherche de l'équivalence. Entre linguistique, terminologie et droit, l'hésitation existe quant à la méthode applicable pour traduire le droit.

Anna Ponomareva (University College London, Royaume-Uni)

The Black and the White

The coronation of King Charles III was a historical event in which tradition played a greater part than fashion. It was full of colours. My presentation is also related to the specific use of colours. This time is not at Westminster Abbey but at the operatic stage. Tchaikovsky's opera *Eugene Onegin* (1879) is part of the repertoire of many world opera houses. This opera is more known in the West than Pushkin's novel in verse *Eugene Onegin* (1830s) which text has been used by the composer himself and his friend Shilovsky to write their libretto. In this way, Tchaikovsky's opera might be considered as a transmutation or a transcreation of Pushkin's novel. Holten's production of Tchaikovsky's opera *Eugene Onegin* at Covent Garden (2013) is my favourite among the other recent staging of this opera. However, it is not that easy to agree with Lindsay's costume design, in particular her use of colours. The ball scene at St Petersburg, the sixth out of seven lyrical scenes in the opera, will be used to provide evidence on challenges and consequences of cultural misunderstanding. There the designer puts black gowns on the female participants of the party instead of offering them to wear white or pastel colours.

Lindsay's dark palette is likely based on Gabrielle "Coco" Chanel's simple black dress rather than on the 19th century dress code in Europe.

Ivan Popov (Université de Sofia Kliment Orhidski, Bulgarie)

Mundart und soziale Identität – über einige Schwierigkeiten beim Übersetzen von Thomas Manns *Buddenbrooks* ins Bulgarische

Bekanntlich ist das Vorhandensein von Dialektausdrücken in einem literarischen Text die möglichst größte Herausforderung für den Übersetzer: es existiert kein Algorithmus, wonach eine lokal gesprochene Sprache in eine andere übertragen werden könnte. Neuere Versuche, Brüder Grimms Märchen auf diese Weise „innovativ“ ins Bulgarische zu übersetzen, haben beispielsweise professionelle Diskussionen entfacht, die der Vortrag in Kürze rekonstruieren möchte. Die Verwendung norddeutscher Mundart in Thomas Manns Roman *Buddenbrooks* stellt zudem eine doppelte Schwierigkeit dar. Hier muss der Übersetzer die Tatsache berücksichtigen, dass die spezifische Mischung aus Plattdeutsch, Hochdeutsch und Französisch eine spezifische Identität zum Ausdruck bringt, die die Mentalität des hanseatischen Großbürgertums auszeichnet. Manns Figuren sind „arbeitende Reiche“, die die Sprache der einfachen Menschen beherrschen (müssen), ohne dabei die soziale Distanz zu den Letzteren verlieren zu wollen. Die Verwendung von Dialekt ist in ihrer Welt nichts weniger als eine Handlung, d.h. der Übersetzer hat nicht nur Worte, sondern auch eine Dynamik der sozialen Verhältnisse widerzugeben, die es in der Kulturgeschichte des vorkommunistischen, bürgerlichen Bulgariens so nicht gegeben hat. Der Vortrag bezweckt, dass sich in diesem konkreten Fall fast notwendig ergebende „Missverständnis“ auszuleuchten und daraus die Erkenntnis zu gewinnen, wie mehrdeutig der Begriff „Unübersetzbarkeit“ sein kann.

Fernando Prieto Ramos (Université de Genève, Suisse)

Jurisdictional variability in legal translation: implications and challenges

As a communicative bridge between legal systems and traditions, legal translation is constrained by the multiple specificities of legal language and notions across jurisdictions. This “jurisdictional variability” can be associated with legal cultural boundaries and idiosyncrasies that result in both interlingual and intralingual incongruities between legal concepts and structures in different jurisdictions. While the primary focus in legal translation studies has traditionally been on the challenges of meaning transfer between the source and target languages and legal systems, the search for communicative adequacy in translation decision-making often also involves comparative analysis of legal concepts of national systems that share the same language. Intralingual jurisdictional variation entails the need not only to situate the source text within its legal framework, but also to identify the legal framework of reference for the production of the target text among several jurisdictions that share the same language. In the context of translation for the production of multilingual legal texts at international organizations, intralingual jurisdictional variability calls for processes of linguistic compromise-building to facilitate understanding among international audiences, for example, when translating an original text in English for all Arabic-speaking or all Spanish-speaking countries. This paper will discuss and illustrate the implications and challenges of intralingual jurisdictional variation with examples drawn from several legal translation settings.

Anna Rędzioch-Korkuz (Université de Varsovie, Pologne)

**A clash of cultures as a way of developing deliberate strategies and translation norms?
Translating foreign songs on Polish National Television in the past**

The paper will present findings obtained in the course of analyzing four archival episodes of a well-known entertainment show aired on Polish National Television since 1960s. The show *Muzyka lekka, łatwa i przyjemna* was one of the few sources of access to foreign songs in communist Poland. However, foreign songs were often presented in translation that some scholars would refer to as creative transposition due to significant changes introduced to the source lyrics. Still, it seems that those changes resulted from deliberate and informed decisions. The analysis will include four archival episodes of the show and will be of a descriptive character. It will aim to address the question concerning different strategies (as outlined by Franzon 2021) used to introduce foreign song texts into the native polysystem, with reference to specific language pairs, genres and socio-cultural contexts. Apart from global observations concerning the overall shape of the episodes as well as translation strategies, the paper will also present a more explanatory analysis of several case studies: departures observed mainly in the semantic dimension will be presented against the other dimensions of the songs as well as the socio-political context of their performance (following the framework of a multimodal analysis as put forward by Kaindl 2020 and Ying and Hui 2022). This will help to address the question posed in the title, i.e. whether cultural differences may contribute to developing recurrent and accepted forms of translational behaviour.

Nadine Rentel (Université des Sciences Appliquées de Zwickau, Allemagne)

Différences culturelles dans la communication publicitaire. Une comparaison des sites web du Club Med destinés à la clientèle française et allemande

Pour communiquer de manière efficace dans le domaine du marketing international, il est essentiel de prendre en compte les préférences des différents groupes cible lors de la conception de messages. De telles différences culturelles peuvent concerner, par exemple, le choix thématique, l'usage de stratégies linguistiques ou bien la conception multimodale des textes.

Un secteur qui est tout particulièrement ancré dans un contexte international, voire interculturel, et qui court le risque que le produit offert au sein des campagnes de marketing soit mal compris par une clientèle internationale, est le secteur du tourisme. Dans notre étude, nous analyserons les sites web du *Club Med* s'adressant à la clientèle française et allemande, dans l'objectif de pouvoir identifier des stratégies d'adaptation qui permettent d'éviter des incompréhensions culturelles qui d'ailleurs, dans le contexte de la communication marketing, peuvent entraîner des conséquences financières défavorables pour les entreprises qui vantent leurs produits. Dans notre présentation, nous nous pencherons sur la structure des sites web, sur les stratégies persuasives, sur le choix d'éléments linguistiques ainsi que sur la multimodalité des textes. Nous démontrerons les différences ainsi que les similarités entre les deux corpus.

Sare Rabia Öztürk (Université de Boğaziçi Istanbul, Turquie)

Bringing Old Interpretations into New Debates: The Representation of The Istanbul Convention in the Turkish Context as Threat to Muslim Difference

This paper aims to discuss how the Muslim anxiety against emulating the West is utilized in conflicts over the Istanbul Convention (The Council of Europe Convention on Preventing and Combating Violence Against Women and Domestic Violence) in Turkey in a process that led to the country's withdrawal from it. The paper seeks to trace the discursive formulations of opposition to the convention in certain narratives of difference that reckon Western influence as an imminent threat to the Muslim community and how these narratives were utilized to anchor the patriarchal order in the Turkish socio-political scene. The paper draws attention to the translated nature of both the local debates around the convention (as contributing to the chain of interpretive practices around the sayings of the prophet of Islam) and the text of the convention itself (as the text is usually debated in its Turkish translation). The paper draws upon Youshaa Patel's (2022) study of Muslim difference to highlight the role of interpretive practices (the transmission and collective formulation of *hadith* traditions) in anchoring regimes of power over complex struggles with and through such notions as mimicry and emulation.

Cettia Rizzo (Université de Catane, Italie)

***Incendies* de Wajdi Mouawad entre théâtre et écran (Denis Villeneuve) : pour une analyse du titre dans les versions italienne et anglaise.**

La pièce de Wajdi Mouawad *Incendies*, 2 volet de la tétralogie *Le Sang des promesses*, avec sa riche stratigraphie linguistique, représente un espace de réflexion stimulant à propos des pratique traductives. L'auteur, originaire du Liban, émigré d'abord en France et ensuite au Québec, conçoit des œuvres situées au croisement de différentes cultures. Les choix opérés, dans les versions italienne et anglaise des titres, aussi bien pour la pièce que pour le film, offrent des pistes importantes pour les variations des effets esthétiques et sémantiques. À l'aide des théories de traduction les plus récentes et à travers la confrontation des approches sociolinguistique et herméneutique, la contribution vise à analyser les problèmes de perception et réception en Italie et dans les pays anglophones.

Karima Salmi (Université de M. Mammeri, Algérie)

Le discours scientifique d'une langue à l'autre : aspects de l'incompréhension culturelle

Transmettre un discours scientifique à un public d'apprenants passe parfois par le transfert d'un contenu qui n'appartient pas à l'univers culturel de ce public. La traduction de ce discours se situe aussi bien au niveau interlinguistique qu'au niveau interculturel. Avec le sens à traduire, c'est tout un univers de pensée étrangère, c'est une autre culture qui frappe à la porte de la langue et de la culture cibles. Pour l'enseignant, saisir les nuances, en transférant les notions de la culture source à la culture cible, ne peut se faire sans l'assimilation des deux univers intellectuels auxquels ces cultures appartiennent. Partant de notre expérience dans l'enseignement de la linguistique à des étudiants en langue arabe, nous nous intéresserons aux aspects de l'incompréhension des apprenants de notions inhérentes à la pensée linguistique occidentale. Nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

- Dans quelle mesure, les apprenants peuvent-ils s'appropriier des concepts appartenant à un univers intellectuel qui leur est étranger ?
 - Quels seraient les enjeux de leur incompréhension des connotations culturelles dans le discours scientifique ?
- Pour ce faire, nous procéderons à l'analyse linguistique d'un corpus de productions écrites des étudiants dans la langue source.

Stephanie Schwerter (Université Polytechnique Hauts-de-France, France)

Between North Africa and the Parisian Suburbs: Cultural Misunderstandings in Migration Literature

This paper focuses on Faïza Guène's novel *Kiffe kiffe demain* as an example of French migration literature. Born in 1985 to Algerian parents, the author grew up in the suburbs of Paris. Published in 2004, her novel became an international bestseller and was translated into 26 languages. Guène's creative style of writing presents a particular challenge to translators. Written in a humorous tone, *Kiffe kiffe demain* is marked by an unusual play with linguistic registers. I shall explore the English and German translation of Guène's book and analyse the different choices made by the translators in order to avoid cultural misunderstandings. The task of translating references to a specific cultural environment is particularly demanding when the latter does not exist in the culture of the target text. Due to France's colonial history, a strong presence of citizens from the Maghreb can be observed in different parts of the country, which is neither the case in Germany nor in the UK. Thus, the translator has to act as a cultural mediator in order to communicate a particular suburban reality to a German speaking and Anglophone readership, which might not be familiar with the hybrid culture of French-Algerian migrants.

Florence Serrano (Université Lyon 2, France)

Les risques de l'incompréhension culturelle et/ou terminologique : le traducteur assermenté au défi de la diatopie et des calques

Comme les juritraductologues l'ont mis en évidence, le traducteur assermenté est à la recherche d'un « tertium quid », autrement dit d'une entité tierce, un texte hybride avec une dissonance entre le système juridique et la langue utilisée. Cette tension entre la dimension juridique, culturelle et linguistique peut être à l'origine d'incompréhensions culturelles et/ou terminologiques, par exemple dans le cas de l'emploi de calques non équivalents. Le traducteur assermenté doit garder à l'esprit son destinataire, un juriste ou un agent public exerçant en France ou dans l'un des pays hispanophones afin d'éviter les incompréhensions : il développe plusieurs stratégies pour ce faire. Les imprécisions ou les ambiguïtés ne sont pas forcément synonymes d'incompréhension dans le cas de l'emploi des calques, mais seul le contexte juridique et culturel couplé à une analyse terminologique, lexicale, lexicographique et ontologique peut le déterminer. Nous analyserons des exemples d'incompréhension culturelle et/ou terminologique fondés sur notre pratique de la traduction juridique ES>FR et FR>ES, de manière plus précise sur la terminologie de l'organisation territoriale, des juridictions et des fonctions judiciaires des agents publics en France et dans le monde hispanophone.

Irina Siseykina (Université de Tartu, Estonie)

The Other as a synonym to Unknown: surreal humor in contemporary Estonian novels compared with surreal images of Estonians in Russian folklore

For Translation Studies scholars, building national images through translation has become a new research perspective since the beginning of the 21st century (van Doorslaer, Flynn & Leerssen 2016). National and cultural stereotypes as textual representations have been scrutinized within the discipline of imagology, with a focus on constructing and maintaining such stereotypes. National images are rather oppositional, i.e. a Self-image is compared with the image of The Other (for example, East-West or North-South) and can be stable and durable (Leerssen 2007). At the same time, in literary, journalistic and other textual representations such stereotypes can be relied upon or destroyed. Humor as a tool can be used for the creation and/or disputing of national images and functions in the text differently, according to the theories of humor superiority, incongruity, and relief (Shaw 2010). The case study will focus on images of Estonians (Self-images) as represented in the novels and essays of contemporary Estonian authors Andrus Kivirähk and Valdur Mikita written from 2015 to 2022, who use stereotyping as a working method and widely rely upon absurd humor to explore and/or deconstruct such Self-images. The findings will be compared with images of Estonians as The Other in Russian contemporary folklore in order to trace the basic signs of cultural misunderstanding.

Nils Terp (Université Polytechnique Hauts-de-France)

L'incompréhension productive dans la musique pop des années 60

Celui qui se penche sur les traductions de la musique pop dans les années 60 va découvrir rapidement que les paroliers chargés de faire voyager l'œuvre musicale d'une langue à l'autre se soucient peu de rester fidèle à leur texte source. Souvent, ils ont recours à des textes de remplacement qui n'évoquent que vaguement le contenu du texte source. Pierre Delanoë, parolier célèbre de « Les Champs Elysées » – par ailleurs une adaptation de la chanson anglaise « Waterloo Road » du groupe anglais Jason Crest – et de 5000 autres chansons et poèmes, se positionne clairement du côté de ceux et celles qui adaptent les chansons sans trop d'égard pour le texte source : « Pour réussir une adaptation, il n'est pas nécessaire de respecter l'idée originale, mais souvent la sonorité des mots. J'ai moi-même réussi plusieurs fois en adoptant cette méthode ». Dans mon propos, je discuterai des traductions de chansons qui ne sont pas du tout fidèles à l'original. Je vais montrer que ce refus de la traduction littérale constitue une « incompréhension productive », c'est-à-dire qu'elle élargit les possibilités sémantiques d'une œuvre de musique populaire. Pour illustrer ce propos, je me concentre sur la chanson « Winchester Cathedral », chanson à succès de 1966, qui a été adaptée en une dizaine de langues. L'existence de plusieurs traductions françaises de cette chanson montre pourtant qu'il y a aussi des aspects juridiques à considérer. Normalement, le parolier doit chercher l'accord de l'auteur de la chanson originale pour pouvoir publier son adaptation. C'est ainsi que je regarderai brièvement le contexte légal dans lequel se situe la traduction de chansons.

Melania Terrazas (University of La Rioja, Espagne)

How to avoid cultural misunderstandings

The present writer co-authored a translation of Irish playwright Marina Carr's *By the Bog of Cats...* (1998) into Spanish, *Junto a la Ciénaga de los Gatos...* (2022). The Hiberno-English dialect from the Irish Midlands spoken by the main characters, Hester Swane and her daughter Josie Swane, Irish Travellers belonging to an Irish ethnic minority group of internal migrants, was substituted for that of the Spanish *mercheros*, an ethnic group with a language and culture similar to Carr's main protagonists. This paper explores some of the challenges which were faced when translating the Irish Traveller characters' use of their dialect and culture. Different strategies for the translation of cultural lexical elements, orality and dialectal varieties were put into practice. The translation strategies varied from cultural equivalence, functional equivalence and the strategy of domestication depending on the level of complexity and foreignness of the source term in relation to the reader's expectations and culture. Undoubtedly, all these affected the original play written in English. The purpose of this paper is to discuss the translational choices which were made to reproduce the same idiosyncrasies of Carr's play, not just in terms of form, but also of meaning. Since the emphasis in our translation was to preserve the play's cultural equivalences, I aim to illuminate how to avoid cultural misunderstandings.

Gabrielle Torpiano (KU Leuven, Belgique)

The impact of context on meaning-making and role in court interpreting

It is on words, both spoken and written, that the whole edifice of criminal justice rests. Misinterpreting testimony may not only cause a simple misunderstanding. It may also have consequences for the proceedings and for the Foreign-Language-Speaking accused or witness. Each (interpreted) word in a FLS testimony is examined in depth by both sides during the trial. Interpreter accuracy and neutrality are hence crucial for the legal interests of all concerned. Therefore, a fuller understanding of interpreter action and its consequences, more especially interpreter role and its relation to meaning-making in court, are essential. This includes the impact of the legal context on such meaning-making. Scholars have argued for a multi-disciplinary approach to gaining such understanding (Angelelli (2004); Hale (2004); Berk-Seligson (2002); Wadensjö (1998); Cao). In this presentation we will show how findings from ethnographic research on interpreting in the Maltese Criminal Court corroborate this stance and help us gain a more complete picture of the complexity of interpreter action involved. A detailed analysis of the shifting contexts of legally constrained courtroom interaction shows how these contextual constraints may impact such action, particularly role uptake and interpreted meaning-making. It is further argued that resultant cultural (mis)understanding emerges (in part) from the contextual constraints of interpretative action.

Esteban Tremoco (Université Polytechnique Hauts-de-France, France)

The Hitchhiker's Guide to the Galaxy: The Cultural Challenges of Translating Science Fiction Literature

This paper discusses a number of translational problems which translators encounter when translating Science Fiction literature. Translating SF requires the translation of neologisms and gadget names of all kinds, whereas the translation of humour may involve cultural adaptations.

In the French translation of Douglas Adams' *Hitchhiker's Guide to the Galaxy* (1979) by Jean Bonnefoy (*Guide du routard galactique*, 1982), the humorous dimension of the book is enhanced through certain choices made by the translator who plays with specific dimensions of the target culture. One of the striking cultural aspects of Bonnefoy's translation is that almost all the names of the characters occurring in the novel have been translated. This is, however, not the case in the German, Italian, Spanish and Portuguese translations. Translating the names of the characters, Jean Bonnefoy adds a humorous layer to Adams' work. The names of planets, aliens and other gadgets have also been translated, adapted, or at least reinvented, in order to amuse the French-speaking readership.

Michèle van Elslander-Slunecko (Université de Mons, Belgique)

Trouble du genre et transfert culturel : analyse traductologique du roman *Orlanda* de Jacqueline Harpman

Notre recherche s'intéressera à l'analyse du roman traduit de l'écrivaine belge Jacqueline Harpman *Orlanda*. Nous examinons si les traductions vers l'allemand, l'anglais, et le néerlandais de ses romans fantastiques, cités ci-dessus, conservent les traits spécifiques qui caractérisent les écrits de cette auteure, qu'on peut considérer à la fois comme psychanalyste et féministe. En effet, Jacqueline Harpman a su combiner une carrière de psychanalyste avec celle de l'écrivaine. Dans *Orlanda*, Harpman se moque du système binaire sexe/genre et la confusion grammaticale en fait tout son charme. La crise de l'identité sexuelle s'exprime quand la partie masculine d'Aline raconte comment elle s'est appropriée le corps d'un homme. Elle veut mettre fin à la cohabitation avec Aline : « Je me suis déguisé – déguisée ? – j'ai revêtu ce corps bizarre où je ne me suis jamais senti chez moi ». Nous vérifions s'il faudrait une imitation libre pour recréer le caractère particulier d'*Orlanda* et le trouble du genre dans les traductions en allemand, anglais et néerlandais afin de sauvegarder le caractère particulier d'*Orlanda*. Nous nous poserons entre autres la question suivante : les traductrices, ont-elles pu surmonter, notamment, la confusion des genres grammaticaux et réussir un transfert culturel ?

Kirsten von Hagen (Université de Giessen, Allemagne)

Qu'est-ce qu'elle a dit ? Comprendre et traduire dans la série télévisée *Il revient quand Bertrand* ?

La mini-série d'Arte *Il revient quand Bertrand ?* (saison I, 2016-2020) met en scène des problèmes de compréhension et de traduction à l'aide de différents nouveaux moyens de communication. Pour le protagoniste, il ne s'agit pas seulement de décoder des gestes, mais aussi d'associer le son aux déclarations de son amie, dont il essaie de surveiller les conversations par caméra vidéo. Pour regagner son intérêt, qui s'est notamment éteint parce qu'il ne sortait presque plus, Bertrand entreprend un voyage autour du monde, dont il rend compte constamment dans les médias sociaux, en particulier sur Facebook. La mini-série d'Arte *Il revient quand Bertrand ?* ne met donc pas seulement en scène la sémantique amoureuse, mais aussi des problèmes de compréhension interculturelle, qui relèvent notamment du domaine de la traduction culturelle. Je me propose de montrer comment la série traite des problèmes de compréhension et de traduction dans le style des comédies de conflit culturel (Culture-Clash-Comedies) de ces dernières années, comme les films *Bienvenue chez les Ch'tis* (Dany Boon, 2008) ou *Bienvenue en Suisse* (Léa Fazer, 2004), tout en les subvertissant par le fait que le

voyage est en même temps présenté comme une mise en scène, ce qui fait intervenir un moment autoréférentiel et autoréflexif.

Judith Visser (Université de Bochum, Allemagne)

Der ‚offene Brief‘ in der politischen Kommunikation: kontrastive Betrachtungen einer politischen Textsorte am Beispiel (rechts-)populistischer Parteien

Die Politolinguistik der letzten Jahrzehnte hat unterschiedliche Versuche unternommen, das Spektrum an Kommunikationsformen und Textsorten zu klassifizieren und zu beschreiben. Zu den Kategorien, die bisher in dem Zusammenhang wenig Beachtung fanden, gehört der ‚offene Brief‘. Dieser scheint in das sogenannte *instrumentale* Sprachspiel zu gehören, in dem Kommunikate zu verorten sind, mit denen Anliegen an die Inhaber:innen der Macht formuliert werden. Parteien gehören sowohl zu den Empfängern als auch zu den Emittenten, in einigen Fällen so institutionalisiert, dass beispielsweise der *Rassemblement National* oder Jean-Luc Mélenchon (*La France insoumise*) auf ihren Internetseiten eigene Kategorien für *lettres (ouvertes)* aufführen. ‚Offene Briefe‘ insbesondere populistischer Politiker:innen scheinen in Frankreich häufiger publiziert zu werden als in Nachbarländern – ein Eindruck, der mit Blick auf andere Kommunikationsformen des instrumentalen Sprachspiels aber möglicherweise zu revidieren ist. Der geplante Beitrag zielt auf eine Analyse des ‚offenen Briefs‘ als Textsorte linker und rechter Parteien, die aufgrund ihrer ideologischen Prägung eine Affinität zu direktdemokratischen Mitteln haben. Die im Zentrum stehenden französischen *lettres ouvertes* sollen dabei durch die Kontrastierung mit dem spanischen und deutschsprachigen Raum auch in Hinblick auf mögliche kulturspezifische Eigenheiten in den Blick genommen werden.

Tiphaine Vrevin (Université Polytechnique Hauts-de-France, France)

Incompréhensions culturelles in *A Free Life* de Ha Jin

Les œuvres appartenant à la littérature de migration sont particulièrement intéressantes à analyser d’un point de vue traductologique car elles présentent des défis non seulement linguistiques mais aussi culturels. *A Free Life*, roman autobiographique de Ha Jin, écrivain américain d’origine chinoise, qui migre vers les États-Unis avec femme et enfant suite aux événements de 1989, offre une réflexion sur la traduction de la culture. En effet, le roman mêle culture chinoise et culture américaine. Le biculturalisme est un défi pour le traducteur car il doit maîtriser non pas une seule culture mais deux. Le risque d’incompréhension culturelle est alors doublé. De plus, les protagonistes d’origine chinoise s’expriment dans un anglais défaillant, chacun de leurs dires les renvoie à leurs origines. C’est cet usage de la langue qui fait la singularité du roman. Enfin, le processus de traduction de ce roman renvoie au potentiel créatif du traducteur. L’auteur utilise les malentendus culturels de ses personnages à des fins comique, jouant sur la graphie des mots ou encore leur polysémie. Le biculturalisme devient alors également un défi pour les traducteurs qui doivent retranscrire ces usages de la langue particuliers et les adapter à une langue cible, qui ne posent pas les mêmes problématiques phonétiques, grammaticales et syntaxiques que la langue source.

Nathalia Watelle (Université Polytechnique Hauts-de-France, France)

Contrat juridique et différences culturelles : l'obstacle surmontable

À l'instar d'une partition, d'une pièce de théâtre, d'une chorégraphie ou d'un livre, le contrat est une œuvre qui doit s'interpréter au regard de multiples facteurs : culturels, linguistiques et juridiques. Un contrat est un accord de volontés qui régit une relation entre plusieurs parties. Néanmoins, l'interculturalité, les usages, les langages, l'internationalité et le droit sont, dans la pratique, sources de divergences voire de conflits. En droit français, le juge (ou l'arbitre) a pour mission de surmonter ces obstacles, en interprétant les contrats. Celui-ci doit, constamment, rechercher la volonté réelle des parties sans dénaturer leurs intentions. Il peut, pour cela, utiliser une figure incontournable qu'est la « personne raisonnable ». Si cela est déjà fort compliqué en droit interne, que dire lorsque s'opposent des nationalités, des valeurs, des cultures, des langues différentes ? Dans un contexte de mondialisation des échanges où les contrats n'ont plus de frontières, des solutions doivent être trouvées. Toute la difficulté réside dans l'exigence d'une réponse commune appréhendant différences et nécessaire unicité. À travers plusieurs exemples tirés de la jurisprudence, la communication mettra en exergue l'impérieux besoin de bénéficier d'outils pour interpréter les contrats internationaux ou nationaux.

Kenny Wesley (Universidad de Alcalá, Espagne)

Rhythm and Blues Song Translation Approaches During the Ye-Ye Period

Minority literature, due to its highly localized nature, has been considered challenging for translators. It can involve culturally-specific terms, metaphors and neologisms that do not always have an equivalent in the target language. Hence it can be said that minority song translation has its own unique set of challenges. With the additional elements of melody, rhythm, singability, and rhyme, the minority song translator is also tasked with navigating the world of transcreation. In this article, we will examine some of the strategies employed by rhythm and blues song translators during the Ye-Ye period (approximately 1959-1966) in both Spain and France to overcome these hurdles. In this functionalist, qualitative study, the Chesterman and Low theories will be used to identify strategies used by the translators. Additionally, we will highlight socio-political factors potentially influencing the translators' decisions, as well as comparing their decisions to the prevailing strategies of the profession during this period.

Agnès Whitfield (Université de York, Canada)

Bilingual judges and cultural misunderstanding in Canada: A litigant-based perspective

Legal translation and interpretation research has focused on court interpreter training, performance and ethics, and legal terminology at the junction of differing legal systems. Using the Canadian context, this paper examines a less studied site of cultural misunderstanding at court: the bilingual judge as implicit interpreter. In Canada, for litigants speaking an official language of English or French, access to justice has been largely viewed in terms of the (non)availability of bilingual judges, the argument being that litigants can more fully exercise their linguistic and legal rights if they are heard by a judge directly in the official language of their choice. While this line of thought appears to preclude cultural misunderstanding by side-stepping the problematics of interpretation, in practice it can obscure serious obstacles to

cultural understanding for Francophone litigants in minority settings. Working from a minority Francophone litigant perspective, this paper will focus on three areas of concern: 1) judicial linguistic and cultural bilingual (in)competence (institutional norms and training); 2) impediments to cultural understanding arising from the (mis)management of the bilingual courtroom space; and 3) unacknowledged discursive and pragmatic issues in implied inter-cultural evaluation of credibility and reliability.

Ran Yi (University of New South Wales, Sydney, Australia)

Interpreting Manner of Speech in Australian Videoconferencing Court Hearings

In our globalised world, it is not common to encounter multilingual witnesses who present their evidence through a court interpreter in criminal trials. In Australia, a country with nearly half of its population born overseas, the use of technology-enabled remote proceedings has been adopted by the justice system. However, much is known about the content of the evidence in face-to-face courtroom examinations. Only a few studies touched on the manner of speech in remote settings. Grounded in the intersection of law and court, sociolinguistics, pragmatics, and interpreting studies, this mixed-methods research project examines the long-neglected aspect of court interpreting. We investigated how the manner of speech (re)produced and (re)presented by court interpreters impacted the perceptions of the convincingness of interpreted testimonies. Drawing on findings from questionnaires and the experiment conducted with fifty certified professional interpreters, we identified a disparity among professional interpreters with respect to their prior knowledge, views, perceptions, professional decisions, and strategies when reproducing carefully crafted questioning techniques employed by lawyers, as evidenced by additions, omissions, moderations, softening of the tone of voice, deletions of strong emotional languages, alterations, and substitutions in their renditions. With the mission of supporting interprofessional collaboration between legal professionals and ethically aware interpreters in mind, this study contributes to the manner-related epistemological growth by compassing future pedagogical and practical activities in court interpreting.